

Grand Genève : sa population et son désir de vivre ensemble. Enquête 2021

Caroline Schaerer

Etude réalisée sur mandat de la HES-SO Genève

HES-SO/HEG-GE/C—21/1/1—CH

2021

Grand Genève : sa population et son désir de vivre ensemble Enquête 2021

Caroline Schaerer

Haute Ecole de Gestion de Genève
Rue de la Tambourine 17, 1227 Carouge, Suisse
Caroline.Schaerer@hesge.ch
Etude réalisée sur mandat de la HES-SO Genève

Cahier de recherche

Juin 2021

Table des matières

Remerciements	6
Résumé	7
1 Introduction	10
1.1 Le Grand Genève.....	10
1.2 L'échantillon de données.....	11
1.3 Le questionnaire.....	13
1.4 Indicateurs et indices développés.....	14
1.4.1 Les baromètres.....	14
1.4.2 Les radars et indices.....	14
2 Caractéristiques socio-économiques et connaissances du Grand Genève	14
2.1 Caractéristiques sociodémographiques.....	14
2.2 Situation économique.....	15
2.3 Connaissance générale du Grand Genève.....	18
3 Qualité de vie des habitants du Grand Genève	20
3.1 Le baromètre de satisfaction de la vie dans le Grand Genève.....	20
3.2 Radar et indice de la qualité de vie.....	23
4 Appartenance et volonté de vivre ensemble dans le Grand Genève	30
4.1 Le baromètre du sentiment d'appartenance au Grand Genève.....	30
4.2 Le baromètre de l'utilité et cohérence du Grand Genève.....	33
4.3 Radar et indice de l'utilité du Grand Genève.....	35
4.4 Radar et indice du vivre ensemble dans le Grand Genève.....	40
5 Les échanges dans le Grand Genève et le Léman express	45
6 Synthèse et conclusion	55
ANNEXE : Questionnaire	57

Liste des Figures

Figure 1. Carte du Grand Genève	10
Figure 2. Situation économique moyenne en 2021, 2018 et 2016, selon la région	16
Figure 3. Evolution du nombre d'heures de travail en raison de la pandémie	17
Figure 4. Appartenance de la commune au Grand Genève, selon la région	19
Figure 5. Baromètre de satisfaction de la vie dans le Grand Genève en 2021	20
Figure 6. Satisfaction de la vie, moyenne par région et par année	21
Figure 7. Principaux facteurs d'inquiétude en raison de la pandémie, 2021	22
Figure 9. Radar qualité de vie dans le Grand Genève	24
Figure 10. Radar qualité de vie dans le Grand Genève en 2021, selon la région	25
Figure 12. Appréciation moyenne des dimensions de la qualité de vie, selon la région et l'année	27
Figure 11. Evaluation de qualité environnementale autour du logement en 2021	29
Figure 13. Baromètre d'appartenance au Grand Genève en 2021	30
Figure 14. Sentiment d'appartenance au Grand Genève, selon la région et l'année	31
Figure 15. Sentiment d'appartenance au Grand Genève en 2021, selon la région	32
Figure 16. Impact du Léman express sur le sentiment d'appartenance en 2021, selon la région	33
Figure 17. Baromètre de l'utilité et de la cohérence du Grand Genève en 2021	33
Figure 18. Utilité du Grand Genève, selon la région et l'année	34
Figure 19. Cohérence dans le développement du Grand Genève, selon la région et l'année	34
Figure 20. Proportion de réponse par catégorie pour l'utilité et la cohérence en 2021, selon la région ..	35
Figure 21. Radar « Utilité » du Grand Genève, selon l'année	36
Figure 22. Radar « Utilité » du Grand Genève en 2021, selon la région	37
Figure 23. Appréciations moyennes des dimensions de l'utilité, selon la région et l'année	38
Figure 24. Parts de réponses de catégorie faible et élevée pour chaque dimension de l'utilité, en 2021	40
Figure 25. Radar « Vivre ensemble » pour l'ensemble du Grand Genève, selon l'année	41
Figure 26. Radar « Vivre ensemble » en 2021, selon la région	42
Figure 27. Appréciations moyennes des dimensions du vivre ensemble, selon la région et l'année	43
Figure 28. Parts de réponses « nulles » et « tout à fait » pour chaque dimension du vivre ensemble, en 2021	44
Figure 29. Consommation de services au-delà de la frontière en 2018, selon la région	47
Figure 30. Impact du Léman Express sur la consommation transfrontalière, en 2021	48
Figure 31. Problématique prioritaire en 2021, selon la région	49
Figure 32. Part de réponses par problématique prioritaire, comparaison entre 2018 et 2021	50
Figure 32. Utilisation des nouvelles infrastructures du Léman Express	51
Figure 33. Amélioration moyenne de la mobilité dans le Grand Genève grâce au Léman Express, 2021	54
Figure 34. Amélioration de la mobilité dans le Grand Genève, selon l'utilisation des répondants	54

Liste des Tableaux

Tableau 1. Composition de l'échantillon.....	11
Tableau 2. Quotas et marges d'erreur	12
Tableau 3. Exploitation des adresses dans le sondage.....	13
Tableau 4. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon	15
Tableau 5. Situation économique moyenne en 2021	15
Tableau 6. Situation économique par catégorie en 2021.....	17
Tableau 6. Risque de chômage en 2021, 2018 et 2016, Grand Genève et par région	18
Tableau 8. Avez-vous déjà entendu parler du Grand Genève (en %) ?	19
Tableau 9. Déjà entendu parler du Grand Genève et y habite	19
Tableau 10. Satisfaction de la vie en 2016 et 2018 : faible, moyenne, élevée (en %)	21
Tableau 11. Résultats de SILC 2019	22
Tableau 12. Indice de la qualité de vie, selon la région et l'année.....	25
Tableau 13. Sentiment d'appartenance par catégorie en 2021, selon la région.....	31
Tableau 14. Indice d'utilité du Grand Genève, selon la région et l'année.....	37
Tableau 15. Indices du « vivre ensemble », selon la région et l'année	42
Tableau 16. Nationalité et lieu de résidence en 2021	45
Tableau 17. Région de travail/d'étude des adultes en 2021, selon le lieu de résidence	45
Tableau 18. Lieu de scolarisation des enfants en 2021, selon le lieu de résidence	46
Tableau 19. Modification des habitudes de déplacement depuis la mise en exploitation du Léman Express.....	52
Tableau 21. Détail des modifications des habitudes de déplacement	52
Tableau 20. Mode de transport utilisé le plus fréquemment dans le cadre des loisirs, 2021 et 2018	53

Remerciements

Nous rappelons que l'enquête 2016, première enquête de la HES-SO Genève sur le vivre ensemble dans le Grand Genève, était le fruit d'une collaboration entre des représentants de toutes les hautes écoles de la HES-SO Genève. Nous remercions les personnes impliquées dans ces discussions, en particulier : Francis Biggi, Haute école de musique de Genève (HEM) ; Gilles Desthieux, Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA) ; Catherine Ludwig, Haute école de santé de Genève (HEdS) ; Anne-Catherine Sutermeister, Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) ; et Laurent Wicht, Haute école de travail social de Genève (HETS).

Nous remercions également Demo SCOPE AG, pour la conduite impeccable du sondage, ainsi qu'Andrea Baranzini, professeur HES, co-auteur des précédents rapports et désormais directeur de la HEG, Aline Yazgi et Simon Gaberell, co-responsables du Comité de pilotage de l'Événement HES-SO Genève, pour leurs suggestions.

Les analyses et interprétations contenues dans ce Rapport ne représentent pas nécessairement les opinions de la HES-SO Genève et sont uniquement de la responsabilité de l'auteur.

Résumé

Le sondage sur le Grand Genève, dont le but est d'apprécier la qualité de vie et la volonté de vivre ensemble de ses habitants, a été conduit pour la première fois en 2016, puis une deuxième fois en 2018. L'objectif de cette troisième édition est non seulement d'analyser les évolutions des indicateurs, mais également de compléter l'appréciation de la problématique de la mobilité du sondage 2018 en intégrant de nouvelles questions relatives à la mise en exploitation du Léman Express.

Ce sondage se base sur des données récoltées par un sondage téléphonique, réalisé entre le 23 janvier 2021 et le 15 mars 2021, par la société DemoSCOPE AG. Un échantillon de 1'100 interviews a été élaboré de manière à obtenir suffisamment de répondants dans chaque région du Grand Genève, soit le canton de Genève, le district de Nyon et des communes françaises des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie.

Réalisé durant la pandémie de Covid-19, le sondage montre que la perception de la situation économique (aides éventuelles de l'Etat incluses), mesurée par la capacité des ménages à joindre les deux bouts à la fin du mois, est relativement élevée (moyenne de 7.6 sur une échelle de 0 à 10) et est même plus élevée que dans les deux précédents sondages. La situation sanitaire ne semble pas avoir eu d'impact négatif sur l'appréciation de la situation financière. Ceci peut s'expliquer d'une part par la baisse probable des dépenses dans les activités de loisirs suite aux restrictions gouvernementales mises en place pour lutter contre la pandémie et, d'autre part, par le type de public qui répond aux enquêtes téléphoniques, soit des personnes parlant français, ayant le temps et étant suffisamment intéressées par l'enquête pour y participer. Si les personnes les plus précarisées sont probablement faiblement représentées dans le sondage, il faut toutefois noter que 13% des répondants déclarent avoir subi des baisses d'heures travaillées et 9% déclarent ne plus travailler.

Le baromètre de satisfaction de la vie dans le Grand Genève montre qu'avec une moyenne de 7.5 sur l'ensemble du Grand Genève en 2021, les sondés sont plutôt satisfaits de leur vie. Cette satisfaction a toutefois légèrement baissé depuis 2018 et 2016, et ce dans toutes les régions du Grand Genève hormis la Haute-Savoie.

La légère baisse de la satisfaction de la vie peut être liée à la situation de pandémie prévalent au moment du sondage. Nous avons cherché à savoir quels sont, parmi différents facteurs proposés (situation financière, situation des proches, des enfants, isolement et solitude, incertitudes...), les deux premiers facteurs d'inquiétude liés à la situation sanitaire. Au-delà du risque de contracter le Covid, c'est l'incertitude et la situation des proches qui ressortent le plus fréquemment comme premier facteur d'inquiétude. Viennent ensuite la situation des enfants, l'isolement et la solitude et les mesures prises par le gouvernement. Le second facteur semble plus difficile à déterminer puisque 20% des répondants ne savent pas quel facteur choisir parmi ceux proposés. En revanche, en adéquation avec les résultats sur la perception de la situation économique des ménages, la situation financière ne figure pas parmi les préoccupations des répondants.

L'indice synthétique sur la qualité de vie, basé sur la satisfaction des répondants sur plusieurs dimensions (environnement de vie, sécurité, santé, travail, logement, relations personnelles et temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail), chacune évaluée individuellement. Cet indice, calculé sur la base méthodologique de l'indice de Gini, est compris entre 0 (pas du tout satisfaisant) et 1 (tout à fait satisfaisant), avec une valeur de 0.3 si l'appréciation moyenne de toutes les dimensions, toutes notées sur une échelle entre 0 et 10, est de 5.5. En 2021, l'indice de la qualité de vie pour l'ensemble du Grand Genève est de 0.66, avec une valeur identique dans chaque région. La qualité de vie y est donc relativement élevée. Nous constatons, qu'à part dans le district de Nyon où l'indice de qualité de vie est resté stable depuis 2016, dans les autres régions, l'indice avait diminué entre 2016 et 2018, avant d'augmenter à nouveau en 2021.

L'analyse individuelle des différentes dimensions de la qualité de vie montre que seule la dimension de l'état de santé ne s'est pas modifiée au niveau global depuis 2016. La qualité des relations personnelles a diminué tandis que les évaluations des autres dimensions se sont améliorées. C'est pour la dimension du temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail que l'amélioration est la plus marquée, et ceci particulièrement dans les régions françaises. C'est également pour cette dernière dimension que les appréciations de la qualité de vie diffèrent le plus entre les régions du Grand Genève. En outre, nous pouvons noter que :

- En 2021, tout comme en 2018, l'appréciation de la qualité environnementale est statistiquement plus faible dans le canton de Genève par rapport aux autres régions. Au niveau des désagréments environnementaux, c'est la présence de bruit externe autour du logement qui pose le plus de problèmes, suivi par la présence de poussières de rue et odeurs et par la pollution de l'air.
- Il y a des différences d'appréciation significatives sur la sécurité entre les hommes et les femmes, ces dernières se sentant en moyenne moins en sécurité que les hommes lorsqu'elles se promènent seules la nuit autour de leur logement.
- L'âge a une influence significative sur la qualité des relations personnelles : les plus jeunes sont en moyenne les moins satisfaits. En 2018 et 2016, il n'y avait pas de différence d'appréciation dans la qualité des relations personnelles en fonction de l'âge. Cette évolution pourrait être liée aux restrictions gouvernementales liées à la pandémie.
- La perception de la situation économique des individus a une influence positive sur leur appréciation de toutes les dimensions de la qualité de vie hormis le temps de trajet.

Les premières questions sur le Grand Genève à proprement parler portent sur les connaissances générales de cette agglomération transfrontalière par les répondants. 82% des répondants ont déjà entendu parler du Grand Genève, ce qui est pratiquement 20% de plus qu'en 2016. Les connaissances ont progressé dans toutes les régions, mais à rythmes différents : la hausse est plus marquée dans la Haute-Savoie et est plus faible dans le canton de Genève. Parmi les répondants qui ont déjà entendu parler du Grand Genève, 38% ne savent pas, ou pensent à tort, que leur commune de résidence n'en fait pas partie. Depuis 2016, le district de Nyon reste la région dans laquelle les connaissances générales du Grand Genève sont les plus faibles. Avant de poursuivre le sondage, des explications sur les délimitations du Grand Genève et de ses objectifs sont donnés aux personnes interrogées afin de pouvoir évaluer leur sentiment d'appartenance au Grand Genève, la perception de son utilité pour améliorer la qualité de vie de ses habitants et la volonté de vivre ensemble de ses résidents.

Le baromètre d'appartenance au Grand Genève montre qu'avec une valeur moyenne de 5.8 sur l'ensemble des régions, le sentiment d'appartenance au Grand Genève est plutôt moyen. Il ne s'est pas modifié depuis 2016. Le sentiment d'appartenance est plus faible dans le district de Nyon, où pratiquement une personne sur trois indique que son sentiment d'appartenance est nul. Globalement, les nouvelles infrastructures du Léman Express n'ont pratiquement pas eu d'impact sur le sentiment d'appartenance. 20% des sondés de la Haute-Savoie jugent tout de même que le Léman Express a un impact élevé sur leur sentiment d'appartenance au Grand Genève. Cette part est nettement plus faible dans l'Ain, qui est moins bien desservie par les nouvelles infrastructures.

Le baromètre d'utilité et de cohérence dans le développement du Grand Genève illustre le fait qu'avec une moyenne de 6.9, les répondants jugent le Grand Genève comme relativement utile, avec une utilité jugée plus élevée dans les régions françaises. L'appréciation de l'utilité est restée globalement stable depuis 2016. Au niveau de la cohérence, les répondants jugent que le Grand Genève se développe de manière moyennement cohérente. Toutefois, l'appréciation de la cohérence dans le développement du Grand Genève s'est globalement améliorée depuis 2016, et ce notamment dans les régions suisses.

L'utilité du Grand Genève est décomposée, à l'instar de la qualité de vie, en plusieurs dimensions sur lesquelles il peut avoir un impact : la qualité de vie, les opportunités d'emploi, la sécurité personnelle, la vie culturelle, les conditions de logement et la mobilité. Sur la base de ces différentes dimensions, nous calculons l'indice synthétique de l'utilité du Grand Genève. Avec une valeur de 0.23 en 2021, l'utilité du Grand Genève pour les différentes dimensions étudiées est faible, mais avec un clivage net entre la Suisse et la France où le Grand Genève est jugé légèrement plus utile. C'est dans les dimensions de la vie culturelle et de la mobilité que le Grand Genève est perçu comme le plus utile, bien que l'utilité moyenne dans ces domaines reste également relativement faible. Depuis 2016, seule l'utilité du Grand Genève pour améliorer la mobilité et celle pour les opportunités d'emploi sont restées stables. L'appréciation moyenne de toutes les autres dimensions de l'utilité a diminué durant cette période.

Le radar du vivre ensemble dans le Grand Genève vise à mesurer la volonté des habitants de converger vers un territoire plus intégré institutionnellement et administrativement. A l'instar de l'utilité, la question du vivre ensemble divise, les répondants français y étant largement plus favorables que les suisses. L'indice synthétique du vivre ensemble prend une valeur de 0.55 environ côté français, contre 0.3 environ côté suisse. Ce clivage apparaissait déjà dans les précédents sondages. Depuis 2016, il n'y a que dans le département de l'Ain que la volonté de vivre ensemble augmente. Cette hausse résulte de la plus grande volonté de participer au financement d'infrastructures et de créer des institutions politiques communes.

Les échanges transfrontaliers dans le Grand Genève sont élevés. Environ 40% des personnes actives dans l'Ain et la Haute-Savoie et un tiers pour le district de Nyon travaillent ou étudient dans le canton de Genève. Concernant, la consommation de biens et services, c'est pour les achats et shopping que les échanges sont les plus intenses, suivi par les activités de culture et de loisirs. La mise en service du Léman Express pourrait renforcer la consommation transfrontalière, notamment pour ce qui concerne les activités culturelles et de loisirs. Le district de Nyon, qui est le plus sceptique par rapport au Grand Genève (au niveau de l'utilité et de la volonté de vivre ensemble notamment), est également être la région pour laquelle les échanges entre les régions du Grand Genève est moindre.

La thématique des transports, qui ressortait comme la problématique à traiter en priorité dans le Grand Genève dans les précédents sondages, reste majoritairement prioritaire même si son importance relative s'est réduite par rapport à 2018. Cela résulte-t-il de la mise en service du Léman Express ? 16% des répondants sur l'ensemble du Grand Genève déclarent avoir modifié leurs habitudes de déplacement depuis la mise en service du Léman Express, avec des larges variations régionales : seuls 5% des sondés du département de l'Ain répondent positivement, contre 13% dans la Haute-Savoie et 20% dans le canton de Genève. Pour cause, seuls 7.6% des répondants de l'Ain déclarent utiliser les nouvelles infrastructures du Léman Express sur une base régulière (au moins 3 ou 4 fois par mois), contre 24% dans le district de Nyon. Par ailleurs, si seuls 12% de l'ensemble des répondants jugent que le Léman Express a fortement amélioré leur mobilité, 40% de ceux qui l'utilisent de manière régulière en sont fortement satisfaits. En définitive, la problématique des transports ne semble pas réglée avec la mise en service du Léman Express, car même parmi les répondants qui l'utilisent régulièrement et qui en sont satisfaits, certains ont choisi la problématique de la mobilité comme étant prioritaire. Le Léman Express est perçu par beaucoup de répondants comme peu pratique, hors de portée ou cher. Il y a donc encore beaucoup d'attentes relatives à l'offre de transports, mais aussi à tous les aménagements qui pourront faciliter les déplacements et inciter au report modal.

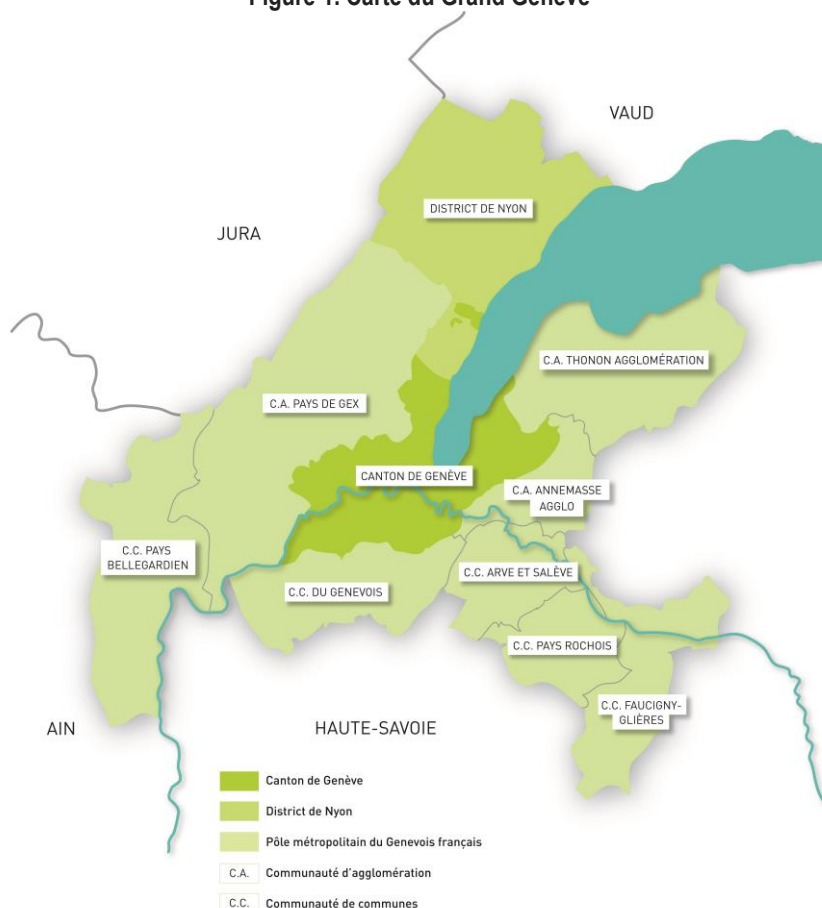
1 Introduction

L'objectif principal du sondage sur le Grand Genève est d'apprécier la qualité de vie et la volonté de vivre ensemble de ses habitants. Ce sondage a été conduit pour la première fois en 2016, puis une deuxième fois en 2018¹. Cette troisième édition permet non seulement d'apprécier l'évolution de la volonté de vivre ensemble et de la qualité de vie dans le Grand Genève, mais également de compléter l'appréciation de la problématique de la mobilité du sondage 2018 en intégrant de nouvelles questions relatives à la mise en exploitation du Léman Express.

1.1 Le Grand Genève

Le Grand Genève est une agglomération transfrontalière composée de 209 communes qui sont réparties sur quatre territoires illustrés dans la Figure 1: le canton de Genève, le district de Nyon et des communes françaises des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie. Cette agglomération compte au total environ un million d'habitants. L'objectif du Grand Genève est d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, notamment par la gestion de la croissance de la population, la répartition de la construction de logements, la gestion de la mobilité et la réduction de l'impact sur l'environnement.²

Figure 1. Carte du Grand Genève



¹ Les résultats des sondages 2016 et 2018 sont mis en jour dans ce rapport suite à une harmonisation dans la pondération des échantillons entre les trois études.

² www.grand-geneve.org

1.2 L'échantillon de données

Notre étude se base sur des données récoltées par un sondage téléphonique réalisé entre le 23 janvier 2021 et le 15 mars 2021 par la société DemoSCOPE AG, depuis leur laboratoire téléphonique de Fribourg.

Le sondage a été effectué sur l'ensemble du Grand Genève, auprès des personnes adultes (18 ans ou plus) habitant la région. La durée du sondage était en moyenne de 15 minutes 49 secondes nettes. L'échantillon a été élaboré à partir d'une extraction aléatoire d'adresses du répertoire le plus actualisé des numéros de téléphone de France Telecom et de AZ Direct pour la Suisse.

Un échantillon de 1'100 interviews a été élaboré de manière à obtenir suffisamment de répondants dans chaque région du Grand Genève.

La répartition des données récoltées en fonction des régions du Grand Genève est donnée dans le Tableau 1. A noter que dans la suite du document, lorsque nous parlons des départements de Haute-Savoie et de l'Ain, nous nous référons uniquement aux communes de ces deux départements qui font partie du Grand Genève.

Tableau 1. Composition de l'échantillon

Région	Nombre d'habitants par zone	% habitants par zone	% habitants par région	Echantillon proportionné	Echantillon réalisé
Département de l'Ain			10.9%		200
C.C. Pays de Gex	83'151	8.7%		96	
C.C. Pays Bellegardien	20'893	2.2%		24	
Département de Haute-Savoie			28.8%		300
C.C. du Genevois	38'215	4.0%		44	
C.A. Annemasse Agglo	83'834	8.8%		97	
C.C. Arve et Salève	18'266	1.9%		21	
C.C. Pays Rochois	25'236	2.7%		30	
C.C. Faucigny Glières	25'667	2.7%		30	
C.C. Bas Chablais	36'705	3.9%		43	
C.C. Collines du Léman	45'935	4.8%		53	
Canton de Genève	482'500	50.7%	50.7%	558	400
District de Nyon	91'000	9.6%	9.6%	106	200
Total	951'402	100.0%	100.0%	1'100	1'100

Source : DemoSCOPE AG

Les individus ont été sélectionnés selon la méthode des random-quotas, qui consiste à contacter les ménages et à sélectionner, lors du contact téléphonique, les individus à l'intérieur du ménage en fonction de quotas déterminés (voir Tableau 2). L'échantillon a ainsi été structuré selon la répartition du lieu de résidence, de l'âge et du genre au sein de la population du Grand Genève. Les quotas relatifs au genre et à l'âge ont été utilisés de manière liée. Dans l'analyse, les données sont donc pondérées par catégories d'âge, par genre et par région du Grand Genève, afin d'éviter une surreprésentation d'une catégorie par rapport aux autres. De cette manière, la marge d'erreur globale est de $\pm 2,9\%$.

Tableau 2. Quotas et marges d'erreur

Région	Genre	Age	Echant. réalisé	Echant. réalisé Genre	Echant. Réalisé Région	Marge d'erreur échant.	Marge d'erreur Genre	Marge d'erreur Région
Ain	H	18-34	11	95	203	29.6%	10.1%	6.9%
		35-54	44			14.8%		
		55+	40			15.5%		
	F	18-34	16	108		24.5%	9.4%	
		35-54	48			14.2%		
		55+	44			14.8%		
Haute-Savoie	H	18-34	19	134	298	22.5%	8.5%	5.7%
		35-54	57			13.0%		
		55+	58			12.9%		
	F	18-34	31	164		17.6%	7.7%	
		35-54	66			12.1%		
		55+	67			12.0%		
Canton de Genève	H	18-34	35	170	409	16.8%	7.5%	4.9%
		35-54	53			13.5%		
		55+	82			10.8%		
	F	18-34	54	239		13.3%	6.3%	
		35-54	88			10.5%		
		55+	97			10.0%		
District de Nyon	H	18-34	19	102	206	22.5%	9.7%	6.8%
		35-54	41			15.3%		
		55+	42			15.1%		
	F	18-34	17	104		23.8%	9.6%	
		35-54	45			14.6%		
		55+	42			15.1%		
Total		Total	1'116	1'116	1'116	2.9%	2.9%	2.9%

Source : DemoSCOPE AG

L'exploitation des adresses après réalisation du sondage est résumée dans le Tableau 3. La prise d'information s'est globalement bien déroulée. Les motivations de refus correspondent à celles qui sont les plus fréquemment évoquées par les répondants lors de tout sondage, soit le manque de temps, le moment inopportun de la réalisation de l'entretien et la trop forte sollicitation des sondages et des démarchages commerciaux par téléphone. A noter également qu'un nombre non négligeable de personnes contactées, notamment dans le canton de Genève et le district de Nyon, ont refusé de répondre par manque d'intérêt pour la thématique du Grand Genève et du Léman Express.

Tableau 3. Exploitation des adresses dans le sondage

Statut	Ain	Haute-Savoie	Canton de Genève	District de Nyon	Total
Incapacité de répondre (maladie, décès,...)	68	124	344	154	690
Pas disponible (absent)	847	466	4'553	2'311	8'177
Hors public cible	259	308	816	585	1'968
Quota atteint	172	218	559	364	1'313
Rendez-vous pris	541	0	1'128	6	1'675
Numéro sans contact	213	233	556	248	1'250
Refus déclaré de répondre, dont :	152	241	559	350	1'302
- Ne s'intéresse pas aux enquêtes	56	98	160	114	428
- Pas le temps	43	69	76	65	253
- Pas intéressé(e) par le thème	23	21	98	45	187
Entretiens réalisés	203	298	409	206	1'116
Total	2'455	1'888	8'924	4'224	17'491

Source : DemoSCOPE AG

1.3 Le questionnaire

Le questionnaire élaboré pour le sondage peut être divisé en quatre parties (voir Annexe 1).

La première partie porte sur le niveau de bien-être et de satisfaction. Cette partie permet de mettre en évidence les perceptions du répondant par rapport à sa qualité de vie, son environnement, son sentiment de sécurité, la qualité de son logement, ainsi que ses conditions financières. Les questions de cette partie sont reprises en partie de l'enquête SILC (*Statistics on Income and Living Conditions*) sur les revenus et les conditions de vie des ménages.³

La deuxième partie du questionnaire mesure l'attachement au Grand Genève. Cette partie vise déterminer la connaissance, la perception, l'utilité, le sentiment d'appartenance et la volonté de vivre ensemble dans le Grand Genève.

La troisième partie du questionnaire porte sur les liens et les échanges dans le Grand Genève, ainsi que sur l'impact du Léman Express sur ces échanges et sur la mobilité à l'intérieur du Grand Genève. La mobilité dans le Grand Genève avait déjà fait l'objet d'une étude plus approfondie dans le sondage 2018, car la problématique des transports était ressortie comme prioritaire dans le sondage de 2016. L'impact de la mise en exploitation du Léman Express est étudié dans ce sondage sous l'angle de l'intégration et du sentiment d'appartenance au Grand Genève.

La dernière partie récolte les caractéristiques sociodémographiques personnelles et du ménage. Pour assurer la représentativité de l'échantillon par rapport à la commune de résidence, l'âge et le genre des personnes interrogées. Par ailleurs, les caractéristiques socio-économiques récoltées permettent aussi d'analyser les réponses en fonction des caractéristiques des répondants.

³ L'enquête SILC est une enquête annuelle lancée par Eurostat en 2003. Depuis 2007, l'Office fédéral de la statistique (OFS) mène aussi cette enquête pour la Suisse sur mandat du Conseil fédéral. Actuellement, cette enquête est réalisée dans plus de 30 pays en Europe. Cette enquête collecte des données sur la qualité de vie et la satisfaction de la population, mais aussi sur les conditions de logement, l'emploi, les privations matérielles, la situation financière, les revenus, la santé, le risque de pauvreté, etc.

1.4 Indicateurs et indices développés

Afin de synthétiser, analyser et ensuite discuter les informations récoltées, nous avons construit des baromètres, des radars et des indices.

1.4.1 Les baromètres

Les baromètres sont construits sur la base d'une question unique. L'objectif du baromètre est de synthétiser la perception d'une thématique donnée au moment de la réalisation du sondage. En plus du niveau du baromètre lui-même, il est intéressant de suivre son évolution dans le temps, pour voir dans quelle direction évoluent les perceptions des personnes interrogées. Pour cette raison, ce sondage est répété de manière régulière (en principe chaque deux ans).

1.4.2 Les radars et indices

Les radars sont construits à partir d'un ensemble de questions relatives à un thème particulier. Sur la base des données des radars, nous construisons des indices, qui permettent de résumer les informations des radars en une valeur unique et d'en évaluer l'évolution dans le temps.

Les indices synthétiques que nous proposons sont construits selon la méthodologie de l'indice de Gini. Ils mesurent, pour chaque dimension du radar, la différence entre l'appréciation moyenne des sondés par rapport à l'appréciation maximale possible. La valeur des indices peut varier entre 0, lorsque l'appréciation de toutes les dimensions du radar est de 0 (pas du tout satisfaisant), et 1, lorsque l'appréciation de toutes les dimensions du radar est de 10 (tout à fait satisfaisant). A titre indicatif, si l'appréciation de toutes les dimensions du radar se situe au milieu de l'échelle de notation, soit à 5.5, alors la valeur de l'indice est de 0.3. A noter que les indices synthétiques sont basés sur l'hypothèse que toutes les dimensions du radar ont le même poids et contribuent donc à l'indice de manière équivalente.

2 Caractéristiques socio-économiques et connaissances du Grand Genève

Dans cette partie, nous présentons les caractéristiques socio-économiques des personnes interrogées. Ces caractéristiques seront utilisées dans la suite de l'analyse pour tester si celles-ci ont un impact sur l'appréciation de certaines questions. Nous présentons également dans cette partie le niveau de connaissance très général des répondants sur le Grand Genève.

2.1 Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques sont reportées dans le Tableau 4. Nous pouvons par exemple remarquer que 37% des personnes interrogées ont un diplôme universitaire, d'une école polytechnique ou d'une HES et que 29% des ménages sont composés de 2 personnes (couple, ou ménage de 1 adulte et 1 enfant). 24% des répondants sont des retraités et 52% sont des hommes. Par ailleurs, il y a 7% d'indépendants et 8% de personnes sans emploi.

Tableau 4. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon

Age	%	Taille des ménages	%	Profil professionnel	%
18-34 ans	17.7	1 pers.	16.8	Femme/Homme au foyer	0.9
35-54 ans	39.8	2 pers.	28.6	Etudiant(e)	11.1
55 ans +	42.5	3 pers.	20.7	Employé(e)	38.0
		4 pers.	23.9	Cadre	7.2
Formation	%	5 pers. et plus	10.1	Cadre supérieur(e)	3.5
Ecole obligatoire	8.2	Nationalité	%	Indépendant(e)	6.6
Apprentissage	15.6	Suisse	62.3	Retraité(e)	23.5
Ecole post-obligatoire	16.6	France	39.3	Sans emploi	8.3
Formation prof. supérieure	22.1	Autre pays de l'UE	7.8		
Université, polytechnique, HES	37.5	Autre pays européen	3.0	Genre	%
		Autre	2.9	Homme	52.2

2.2 Situation économique

Etant donné la difficulté de collecter des informations sur les revenus des individus dans les sondages, nous avons choisi de questionner les individus sur la perception de leur situation financière, grâce aux deux questions suivantes (*questions 5 et 6*, reprises du SILC) :

- « En tenant compte du revenu total de votre ménage, comment arrivez-vous à joindre les deux bouts à la fin du mois, c'est-à-dire comment réussissez-vous à payer les dépenses habituelles nécessaires ? Sur une échelle de 0 (très difficile) à 10 (très facile) »
- « Comment évaluez-vous le risque d'être personnellement au chômage au cours des 12 prochains mois, sur une échelle de 0 (aucun risque) à 10 (un risque certain) »

Le Tableau 5 reporte les résultats obtenus, pour l'ensemble du Grand Genève et pour chaque région.

Tableau 5. Situation économique moyenne en 2021

Toutes les régions	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
7.6 (±2%)	7.2 (±5%)	7.5 (±4%)	7.7 (±3%)	7.7 (±4%)

En 2021, l'appréciation de la capacité à joindre les deux bouts est bonne avec une moyenne de 7.6 (avec une marge de $\pm 2\%$) sur l'ensemble des régions. La situation économique est jugée identique dans toutes les régions, à part entre l'Ain et le canton de Genève, dans lequel la capacité à joindre les deux bouts est statistiquement⁴ plus élevée que dans l'Ain.

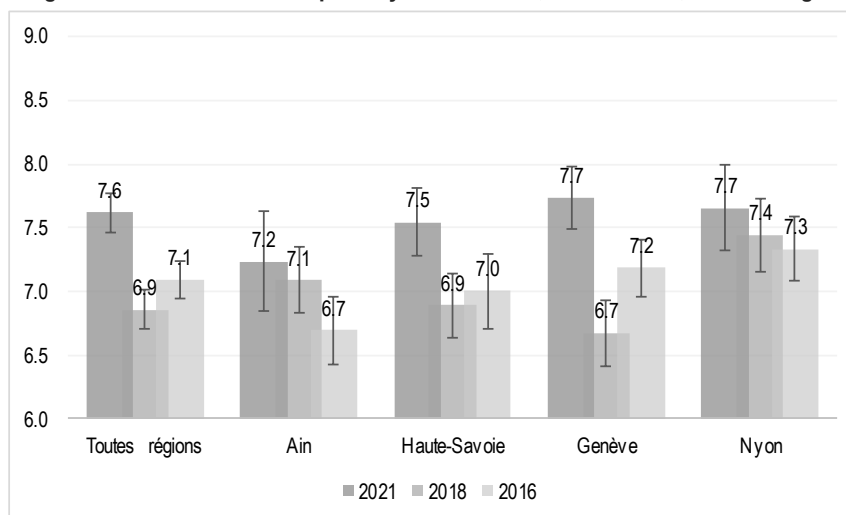
La Figure 2 montre qu'en 2021 l'appréciation de la situation économique est dans l'ensemble statistiquement meilleure qu'en 2018 et 2016 sur l'ensemble des régions malgré la pandémie de coronavirus et son impact sur l'économie. On note en particulier une hausse dans l'appréciation de la situation économique dans le canton de Genève et en Haute-Savoie. Dans l'Ain et le district de Nyon, la situation économique est restée stable depuis 2018. On pourrait

⁴ Dans le rapport, les différences statistiques sont mesurées avec le test de t-Student. Deux moyennes sont considérées comme statistiquement « différentes » à 95% de probabilité. Malgré le nombre élevé d'observations, la distribution des données ne suivant pas une loi normale, les résultats des tests de Student ont été consolidés par les tests d'hypothèses non-paramétriques de Kruskal-Wallis et de Wilcoxon.

s'attendre à une baisse dans l'appréciation de la situation économique. Or étant donné que les sondés devaient évaluer leurs capacités à joindre les deux bouts en tenant compte des prestations et aides de l'Etat éventuelles, la situation sanitaire ne semble pas avoir eu d'impact négatif sur l'appréciation de leur situation financière. Deux hypothèses peuvent expliquer ce résultat. La première est liée à la pandémie et aux mesures gouvernementales qui ont été prises, à savoir la fermeture des restaurants, des lieux de loisirs et des restrictions dans les voyages et les déplacements. Ces mesures ont pu avoir comme conséquence une baisse de la dépense des ménages dans ces activités de loisirs et contrebalancé l'impact d'une éventuelle réduction des revenus. La deuxième hypothèse se rapporte au type de public interrogé. En effet, les personnes les plus touchées et les plus précarisées par la pandémie ne sont pas nécessairement (bien) représentées dans ce sondage. Les personnes qui ont accepté de participer au sondage parlaient français, avaient le temps et étaient suffisamment intéressées par l'enquête pour y participer. Par ailleurs, il n'y a qu'une faible part de sondés qui sont indépendants (7%).

La comparaison avec les résultats de l'enquête SILC, dont les dernières données disponibles remontent à 2019 est difficile. En revanche, le climat de consommation⁵ mesuré par le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) en avril 2021 montre que les ménages sont optimistes sur l'évolution de l'économie, puisque l'indice a retrouvé son niveau d'avant crise. Le climat de consommation prend en compte la perception des ménages quant à la situation financière passée, actuelle et future, ainsi leur capacité à épargner. La capacité financière à épargner en avril 2021 se situe au même niveau qu'en avril 2018.

Figure 2. Situation économique moyenne en 2021, 2018 et 2016, selon la région



Notes : Les barres représentent l'intervalle de confiance à 95%

Nous reportons dans le Tableau 6 les appréciations des répondants regroupées selon trois catégories utilisées par Eurostat pour représenter les résultats de l'enquête SILC, à savoir une situation économique « faible » lors l'appréciation se situe entre 0 et 5, une situation économique « moyenne » si l'appréciation se situe entre 6 et 8 et une situation économique « élevée » si l'appréciation est de 9 ou 10. A noter que ces trois catégories sont utilisées par la suite pour tester si les perceptions de certaines variables diffèrent en fonction de la situation économique des répondants.

⁵ <https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/wirtschaftslage---wirtschaftspolitik/Wirtschaftslage/Konsumentenstimmung.html>

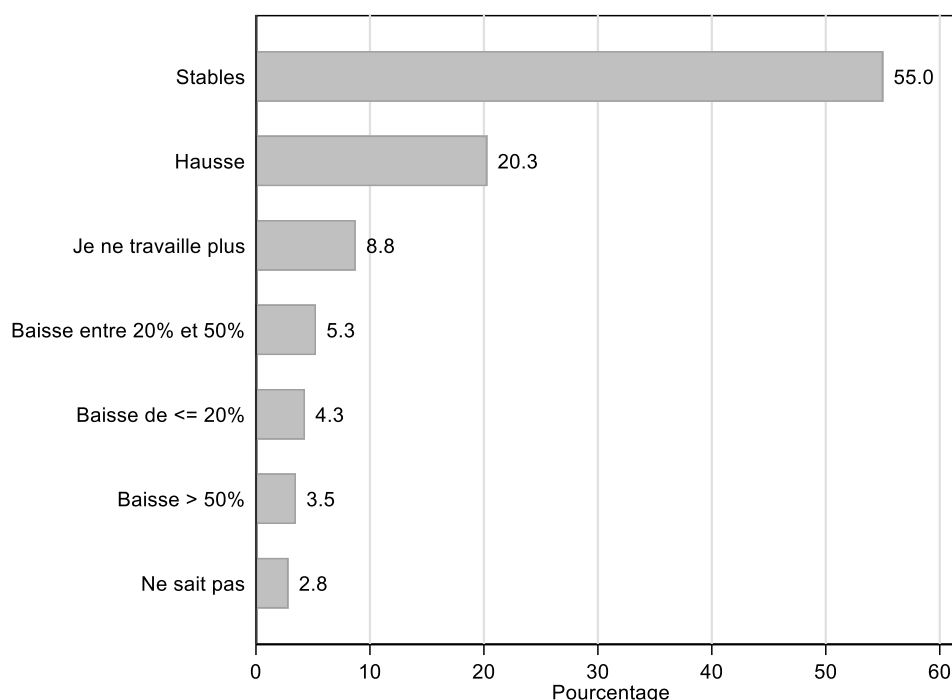
Selon cette classification, il y a, sur l'ensemble du Grand Genève, 19.8% des répondants qui déclarent avoir de la peine à joindre les deux bouts (situation économique faible), avec un pourcentage plus élevé dans le département de l'Ain (26.2%) et un plus faible dans le canton de Genève (18.2%). Avec 43% dans le canton de Genève, la part de répondants déclarant facilement joindre les deux bouts (situation économique élevée) est statistiquement plus élevée que dans les autres régions du Grand Genève, et ceci particulièrement par rapport aux départements français.

Tableau 6. Situation économique par catégorie en 2021

Catégorie	Toutes les régions	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
Faible (0-5)	19.8%	26.2%	20.1%	18.2%	19.9%
Moyenne (6-8)	40.9%	40.8%	44.0%	39.3%	40.5%
Elevée (9-10)	39.3%	33.0%	35.9%	42.6%	39.7%

Afin de préciser l'impact de la situation sanitaire sur les conditions de travail, la *question 4* demandait comment les heures de travail se sont modifiées en raison de la pandémie. La Figure 3 montre que 55% n'ont pas connu de modification dans leurs horaires de travail. 13% des répondants déclarent avoir subi des baisses d'horaires, et 9% déclarent ne plus travailler. A l'inverse, environ un répondant sur 5 travaille plus qu'avant. Bien que la relation entre la baisse d'activité et la perception de la situation économique ne soit pas forte, une réduction du nombre d'heure de travail est corrélée à 20% avec une situation économique moins favorable.

Figure 3. Evolution du nombre d'heures de travail en raison de la pandémie



La deuxième question portant sur l'appréciation de la situation économique des ménages concerne la perception du risque d'être au chômage durant les 12 prochains mois, dont les résultats sont reportés dans le Tableau 7. L'appréciation moyenne du risque d'être au chômage se monte à 2.9 et est donc très faible. Il n'y a pas de différence statistique dans ce risque au niveau des régions du Grand Genève, ni en raison de l'âge ou du genre. La perception de ce risque a statistiquement baissé depuis 2018, notamment dans le département de l'Ain où il était alors significativement plus élevé que dans les autres régions.

Ce résultat peut à nouveau paraître surprenant au vu de la situation économique actuelle. Le sondage du Seco sur le climat de consommation évalue également la perception de la situation sur le marché du travail de manière générale sur la base de la question suivante : « Pensez-vous que le nombre de chômeurs va augmenter dans les douze prochains mois ? ». Les résultats d'avril 2021 montrent que les répondants sont confiants. Ils pensent que les perspectives s'améliorent par rapport aux trimestres précédents, même si elles restent nettement moins bonnes qu'avant la crise. Cependant, une différence entre les deux enquêtes réside dans le fait que le sondage du Seco évalue de manière générale la situation sur le marché du travail, tandis que dans notre sondage, c'est le risque personnel de se retrouver au chômage qui est évalué.

Tableau 7. Risque de chômage en 2021, 2018 et 2016, Grand Genève et par région

Régions	2021	2018	2016	Evolution entre 2018 et 2021	Evolution entre 2016 et 2018
Toutes régions	2.9	3.6	3.3	↓	→
Ain	2.9	4.4	4.2	↓	→
Haute-Savoie	2.9	3.2	3.6	→	→
Genève	2.8	3.6	3.1	↓	→
Nyon	3.2	3.4	3.0	→	→

En résumé, avec une valeur moyenne de 7.6, la perception de la situation financière est relativement élevée. Elle est globalement identique entre toutes les régions du Grand Genève, sauf entre le département de l'Ain et le canton de Genève, dans lequel elle est significativement plus élevée. La perception de la capacité à joindre les deux bouts n'est pas affectée par la perception de la situation économique liée à la pandémie, puisque l'appréciation de la situation financière est plus élevée que dans les deux précédents sondages. De manière similaire, la perception du risque de chômage dans les douze prochains mois est faible et n'a pas augmenté depuis 2018.

Ainsi, si la capacité financière des ménages dans le Grand Genève reste bonne en moyenne, il convient de noter que les personnes les plus précarisées sont probablement faiblement représentées dans ce sondage et qu'il y a tout de même 13% des répondants qui déclarent avoir subi des baisses d'heures travaillées et 9% qui déclarent ne plus travailler.

2.3 Connaissance générale du Grand Genève

Nous avons testé de manière très générale les connaissances du Grand Genève auprès des répondants, en demandant s'ils ont déjà entendu parler du Grand Genève (*question 14*) et s'ils habitent une commune qui fait partie du Grand Genève (*question 15*). Comme nous avons sondé uniquement des habitants du Grand Genève, une réponse négative sur l'appartenance de leur commune au Grand Genève donne une indication quant au niveau effectif de connaissance des répondants sur les limites géographiques du Grand Genève.

Le Tableau 8 montre que 82% des répondants ont déjà entendu parler du Grand Genève. C'est pratiquement 20% en plus qu'en 2016. Nous retrouvons cette progression dans toutes les régions, avec une hausse plus marquée dans la Haute-Savoie (+ 25 points de pourcentage) et une hausse plus faible dans le canton de Genève (+8 points de pourcentage).

Tableau 8. Avez-vous déjà entendu parler du Grand Genève (en %) ?

	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
Oui en 2021	82%	80%	88%	81%	79%
Oui en 2018	76%	77%	78%	76%	71%
Oui en 2016	69%	62%	63%	73%	67%
Evolution 2016-2021	↑	↑	↑	↑	↑

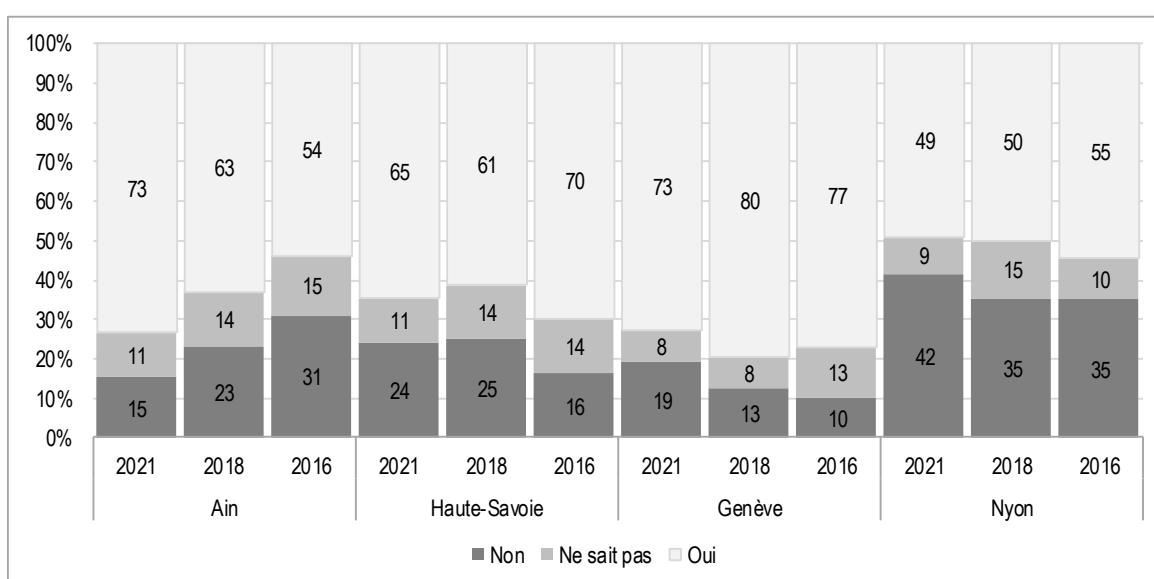
Le Tableau 9 montre que 62% des personnes interrogées répondent à juste titre habiter une commune du Grand Genève, tandis que 24% répondent par la négative. Parmi les répondants qui ont déjà entendu parler du Grand Genève, 68% savent qu'ils habitent une commune qui en fait partie et 32% pensent, à tort, que leur commune ne fait pas partie du Grand Genève. Ces pourcentages sont restés stables entre 2016 et 2021 et par conséquent les connaissances du Grand Genève ne semblent pas s'être améliorées durant les cinq dernières années.

Tableau 9. Déjà entendu parler du Grand Genève et y habite

Habitez-vous une commune du GG	Total	Oui	Non
Oui	62%	68%	32%
Non	24%	22%	32%
Ne sait pas	14%	10%	37%

En considérant uniquement les répondants ayant entendu parler du Grand Genève, nous reportons dans la Figure 4 les réponses à la question sur l'appartenance de la commune au Grand Genève, selon la région du Grand Genève et l'année du sondage. 19% des répondants du Canton de Genève déclarent ne pas habiter une commune qui fait partie du Grand Genève, part qui a augmenté par rapport à 2018 et 2016. A part dans le département de l'Ain, où les connaissances du Grand Genève semblent s'être améliorées entre 2016 et 2021, dans les autres régions, le pourcentage de répondants qui a entendu parler du Grand Genève et qui pourtant se trompe sur son appartenance a augmenté. Le district de Nyon reste la région dans laquelle les connaissances générales du Grand Genève sont les plus faibles.

Figure 4. Appartenance de la commune au Grand Genève, selon la région



Après avoir posé ces deux questions, les enquêteurs expliquaient aux personnes interrogées l'étendue territoriale et les objectifs du Grand Genève avant de continuer le sondage.

3 Qualité de vie des habitants du Grand Genève

Dans cette partie, nous mesurons la qualité de vie des habitants du Grand Genève. Nous comparons la qualité de vie selon les régions du Grand Genève et les caractéristiques socio-économiques des sondés. Etant donné qu'une partie des questions de cette partie sont issues de l'enquête SILC, nous pouvons également comparer une partie des résultats obtenus sur le Grand Genève avec ceux obtenus dans le SILC 2019 (dernières données disponibles) pour l'ensemble de la Suisse, la région lémanique et la France.

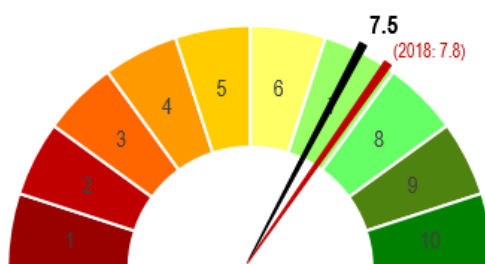
3.1 Le baromètre de satisfaction de la vie dans le Grand Genève.

Le baromètre de satisfaction de la vie vise à déterminer le niveau de satisfaction subjectif des individus sur leur vie. Il est basé sur la question suivante (*question 1*) :

« En général, êtes-vous satisfait/e de la vie que vous menez actuellement ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait satisfait/e) »

Le baromètre, représenté par la Figure 5, indique le niveau de satisfaction moyen de tous les répondants sur l'ensemble du Grand Genève.

Figure 5. Baromètre de satisfaction de la vie dans le Grand Genève en 2021

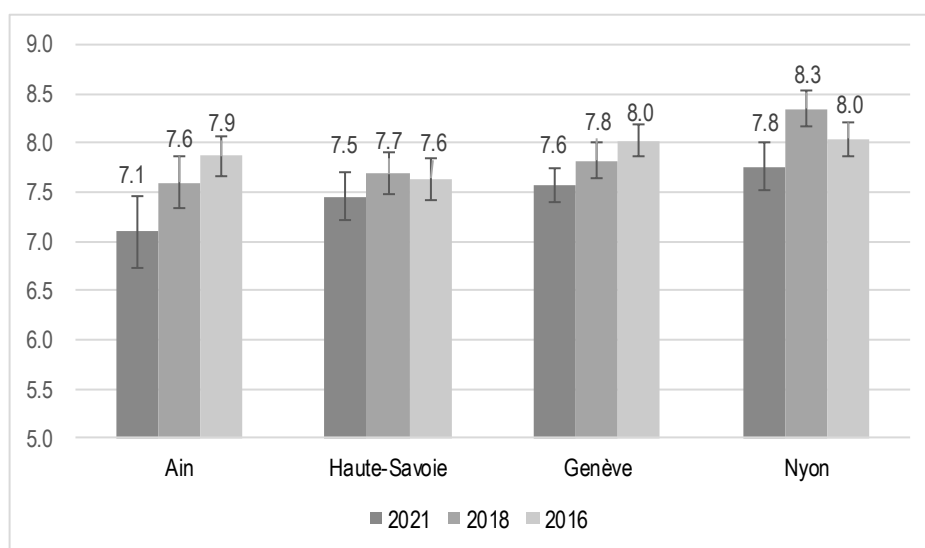


Avec une moyenne de 7.5 sur l'ensemble du Grand Genève en 2021, les sondés sont plutôt satisfaits de leur vie. La satisfaction moyenne de la vie a toutefois légèrement diminué depuis 2018 (7.8) et 2016 (7.9). La comparaison entre région et dans le temps est illustrée plus précisément dans la Figure 6. Premièrement, nous remarquons qu'en 2021, il n'y a pas de différence statistiquement significative dans la satisfaction de la vie entre le département de Haute-Savoie, le canton de Genève et le district de Nyon. Par contre, la satisfaction moyenne est légèrement plus faible dans le département de l'Ain que dans les deux territoires suisses.

Concernant l'évolution de la satisfaction moyenne de la vie, elle a légèrement baissé depuis les dernières enquêtes, et ce dans toutes les régions hormis la Haute-Savoie où la baisse n'est pas statistiquement significative.

Si la satisfaction de la vie diffère légèrement entre les régions, il n'y a en revanche pas de différence statistiquement significative dans la satisfaction de la vie entre les hommes et les femmes, ni selon la catégorie d'âge. Cependant, il y a une relation statistiquement significative entre la perception de la situation économique (mesurée par la capacité à joindre les deux bouts) et la satisfaction de la vie : meilleure est la perception de la situation économique, plus la satisfaction de la vie est élevée.

Figure 6. Satisfaction de la vie, moyenne par région et par année



Notes : Les barres indiquent les intervalles de confiance à 95%.

A titre de comparaison, le niveau moyen de satisfaction de la vie obtenu dans l'enquête SILC 2019 était de 8.0 pour la Suisse, 7.7 pour la région lémanique et de 7.3 pour la France, soit des valeurs comparables à celles de notre enquête.

Le Tableau 10 regroupe les proportions de réponses des individus selon la classification en trois catégories : niveau de satisfaction de la vie faible (lorsque les réponses sont comprises entre 0 et 5), niveau de satisfaction moyen (entre 6 et 8), et niveau de satisfaction élevé (entre 9 et 10).

Tableau 10. Satisfaction de la vie en 2016 et 2018 : faible, moyenne, élevée (en %)

Catégorie	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Canton de Genève	District de Nyon
Faible (0-5)	15.6	22.9	15.8	14.8	10.7
Moyen (6-8)	55.2	49.1	55.4	56.2	56.7
Élevé (9-10)	29.2	28.0	28.8	29.0	32.7

Un tiers des sondés sont largement satisfaits de la vie qu'ils mènent et environ la moitié en sont moyennement satisfaits. Ceci est valable pour toutes les régions. C'est dans la catégorie des « faiblement satisfaits » que l'on trouve les différences les plus marquées entre les régions, avec notamment une part de répondants dans cette catégorie qui est significativement plus élevée dans le département de l'Ain que dans le canton de Genève et le district de Nyon.

En comparant nos résultats avec ceux de l'enquête SILC 2019 (reportés dans le Tableau 11), nous observons que le niveau de satisfaction de la vie dans la partie suisse du Grand Genève est comparable à celui de l'enquête SILC pour la région lémanique (proportion d'individus ayant un niveau de satisfaction élevé de 33.3%). Dans les territoires français du Grand Genève par contre, le niveau de satisfaction est plus élevé que celui obtenu dans l'enquête SILC sur l'ensemble de la France (proportion de satisfaction élevée de 17.1%).

Tableau 11. Résultats de SILC 2019

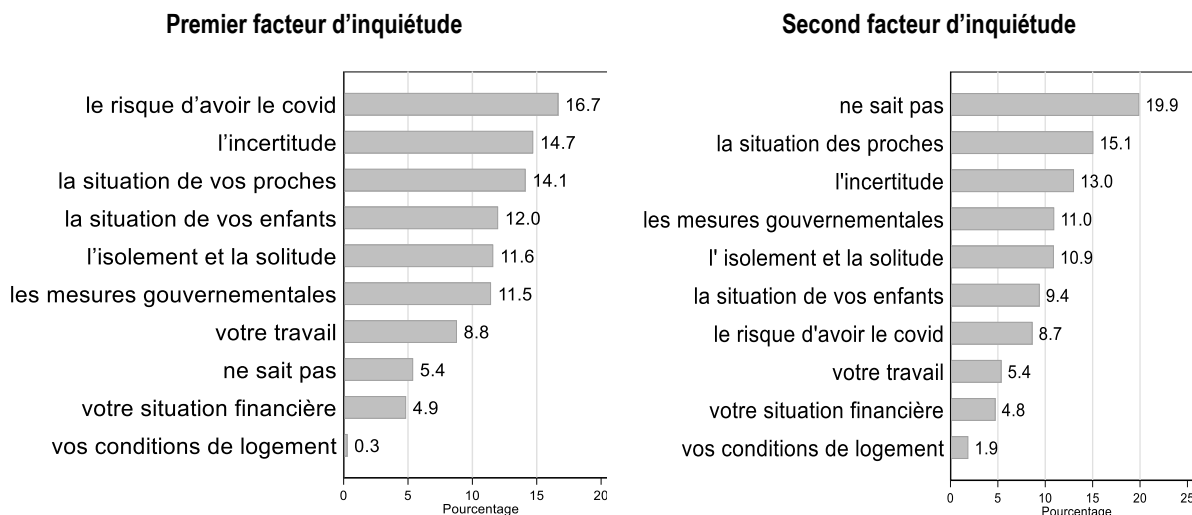
	Suisse	Région lémanique	France
Faible (0-5)	8.6	13.3	16.2
Moyenne (6-8)	51.4	53.4	66.7
Elevée (9-10)	40.0	33.3	17.1

La légère baisse de la satisfaction de la vie depuis 2018 constatée ci-dessus pourrait être liée à la pandémie. Nous avons cherché à savoir quels sont parmi les facteurs proposés les deux premiers facteurs d'inquiétude liés à la situation sanitaire. Les facteurs proposés étaient les suivants (*question 2*) :

- Votre situation financière
- Votre travail (baisse du nombre d'heures, perte d'emploi, recherche d'emploi)
- Vos conditions de logement
- Le risque d'être contaminé par le covid-19
- La situation de vos proches (financière et sanitaire)
- L'isolement et la solitude
- L'incertitude
- La situation de vos enfants (risque de fermeture des écoles, avenir)
- Les mesures prises par le gouvernement

Les résultats sont reportés dans la Figure 7, par ordre d'importance décroissant. Au-delà du risque de contracter le covid, c'est l'incertitude et la situation des proches qui ressortent le plus fréquemment comme premier facteur d'inquiétude. Viennent ensuite la situation des enfants, l'isolement et la solitude et les mesures prises par le gouvernement. Le second facteur semble plus difficile à déterminer puisque 20% des répondants ne savent pas quel facteur choisir parmi ceux proposés. Comme constaté plus haut, la situation financière ne figure pas en tête parmi les préoccupations de nos répondants.

Figure 7. Principaux facteurs d'inquiétude en raison de la pandémie, 2021



Avec une valeur de 7.5, le niveau moyen de satisfaction de la vie dans le Grand Genève est relativement élevé. Il est légèrement plus faible dans le département de l'Ain par rapport aux deux régions suisses.

La satisfaction de la vie a légèrement diminué depuis 2018, la situation sanitaire pourrait en être la cause. Au-delà du risque d'avoir le Covid, c'est la situation des proches et l'incertitude qui ressortent le plus fortement comme facteur de préoccupation lié à la pandémie.

En plus des différences régionales, le niveau de satisfaction de la vie est lié à la situation économique des ménages.

3.2 Radar et indice de la qualité de vie

La qualité de vie est mesurée par le degré de satisfaction des répondants par rapport à leur environnement de vie, leur sécurité, leur santé, leur travail, leur logement, la mobilité et leurs relations personnelles. Plus précisément, ce radar est basé sur la note moyenne obtenue aux questions suivantes, toutes évaluées sur une échelle de 0 (pas du tout satisfait) à 10 (tout à fait satisfait), sauf les questions sur les nuisances environnementales qui ont une échelle inversée pour une meilleure compréhension.

- « Etes-vous satisfait/e de vos conditions de travail dans votre emploi principal ? » (*question 3*)
- « Etes-vous satisfait/e de votre logement en général? » (*question 7*)
- « Subissez-vous les nuisances environnementales suivantes dans votre logement ou aux alentours ? » Sur une échelle de 0 (pas de nuisances) à 10 (nuisances très élevées) » (*question 10*).⁶
 - Poussière des rues, odeurs désagréables (déchets, égouts)
 - Pollution de l'air (gaz d'échappement, usines)
 - Bruit externe (trafic routier, trafic aérien)
 - Manque d'espaces verts, manque de qualité paysagère
 - Manque d'hygiène (poussières, bestioles, etc.)
- « En général, êtes-vous satisfait/e de vos relations personnelles, p.ex. avec votre famille, vos amis ou vos collègues? » (*question 11*)
- « Vous sentez-vous en sécurité quand vous marchez seul/e la nuit aux alentours de votre logement? » (*question 13*)
- « En général, êtes-vous satisfait/e du temps de trajet entre votre domicile et votre lieu de travail ? » (*question 21*)
- « Comment est votre état de santé en général ? » (*question 12*)

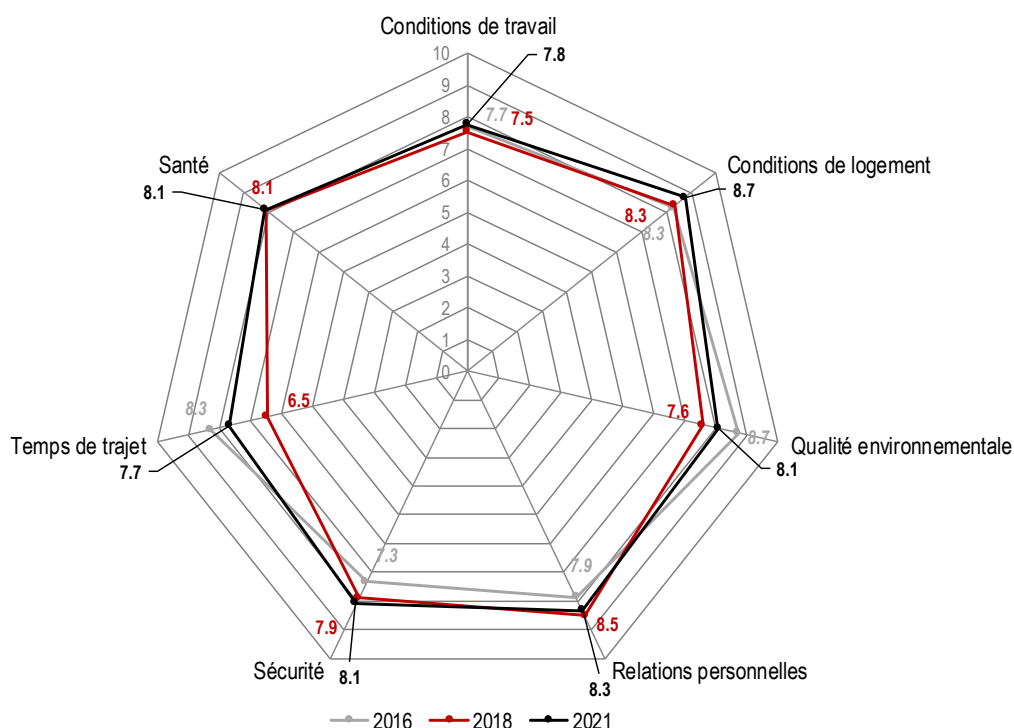
Les différentes nuisances environnementales ont été regroupées pour donner une dimension unique en prenant le degré moyen de nuisance sur toutes les dimensions pour chaque répondant, puis la moyenne globale. De cette manière, toutes les dimensions de la qualité de vie sont représentées par un seul chiffre dans le radar et il n'y a pas de dimension sur-représentée.

La Figure 8 représente le radar de qualité de vie et son évolution depuis 2016⁷. Mise à part l'appréciation moyenne sur la santé qui est restée inchangée, l'appréciation de toutes les

⁶ L'échelle originale de cette question était sur une échelle de 0 (pas de nuisance) à 10 (nuisances élevées). Nous avons donc inversé l'échelle pour qu'elle corresponde à celles des autres questions du radar.

autres dimensions de la qualité de vie se sont modifiées depuis 2018. Ce sont les conditions de logement qui reçoivent la meilleure appréciation (moyenne de 8.7), suivies par les relations personnelles (8.3). La santé, la sécurité et la qualité environnementale reçoivent toutes la même appréciation moyenne (8.1), tandis que les conditions de travail (7.8) et le temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail (7.7) sont les dimensions les plus mal notées. Par rapport à 2018, la modification la plus significative concerne le temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail, qui obtenait une note de 6.5 en 2018, mais qui a augmenté à 7.7 en 2021.

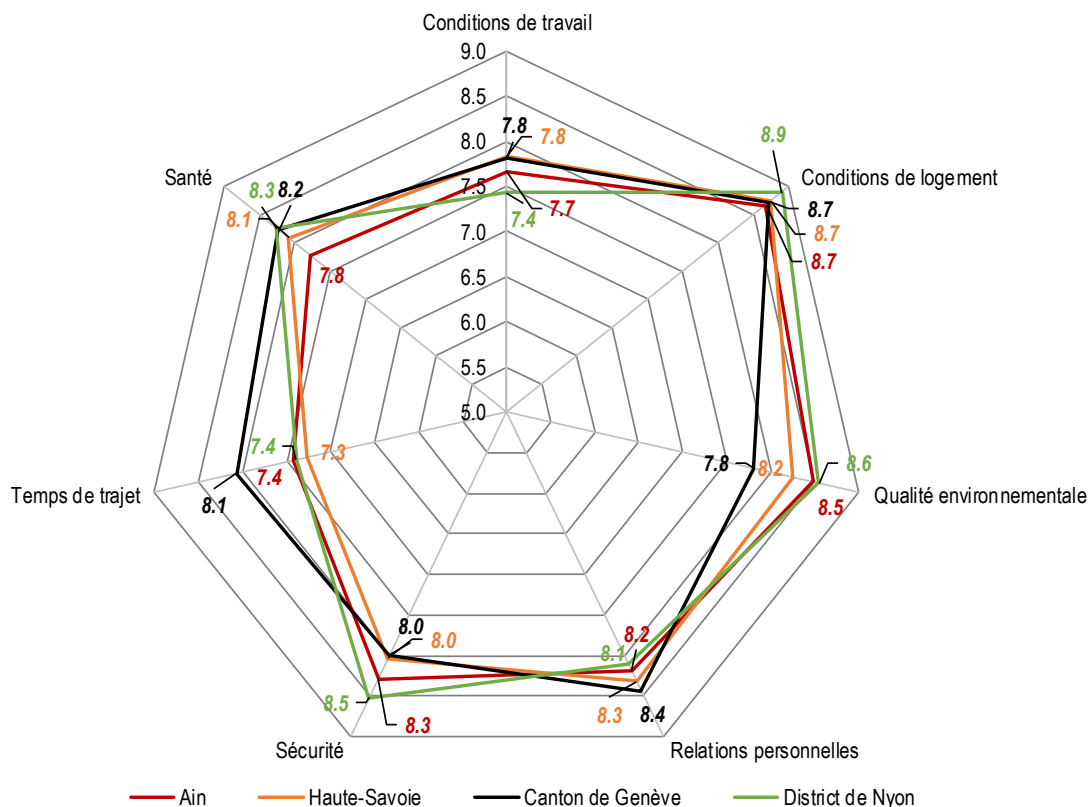
Figure 8. Radar qualité de vie dans le Grand Genève



⁷ Dans l'enquête de 2016, la dimension de la qualité environnementale n'avait pas pu être prise en considération en raison d'une mauvaise interprétation de l'échelle de réponses. La valeur n'est donc pas reportée sur le graphique.

La Figure 9 détaille chaque dimension de la qualité de vie par région du Grand Genève. Nous constatons que l'appréciation du temps de trajet domicile-travail et de la qualité environnementale semble différer entre Genève et les autres régions. En ce qui concerne les autres dimensions, les appréciations semblent relativement similaires sur les différents territoires.

Figure 9. Radar qualité de vie dans le Grand Genève en 2021, selon la région



Sur la base du radar, nous construisons un indice synthétique de la qualité de vie dans le Grand Genève qui est compris entre la valeur minimale de 0, lorsque tous les facteurs liés à la qualité de vie (conditions de logements et de travail, environnement, relations personnelles, sécurité, temps de trajet, santé) dans le Grand Genève prennent la valeur 0 (pas du tout satisfaisant), et la valeur maximale de 1, lorsque tous les facteurs liés à la qualité de vie prennent la valeur 10 (tout à fait satisfaisant).

En se référant à la Figure 8, l'indice se calcule en considérant la surface qui se trouve entre le centre du radar et la ligne correspondant à chaque année (noire, rouge ou grise) et en la divisant par la surface totale du radar. Pour rappel, si la note obtenue pour toutes les dimensions du radar était de 5.5 (milieu de l'échelle), alors l'indice serait égal à 0.3.

En 2021, notre indice de la qualité de vie pour l'ensemble du Grand Genève est de 0.66, avec une valeur identique dans chaque région (voir Tableau 12).

Tableau 12. Indice synthétique de la qualité de vie, selon la région et l'année

	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Canton de Genève	District de Nyon
2021	0.66	0.65	0.65	0.66	0.67
2018	0.60	0.60	0.58	0.60	0.67
2016	0.64	0.62	0.61	0.66	0.67

Nous constatons, qu'à part dans le district de Nyon où l'indice de qualité de vie reste stable entre 2016 et 2021, dans les autres régions, l'indice avait diminué entre 2016 et 2018, avant d'augmenter à nouveau en 2021. Dans le canton de Genève, l'indice est revenu en 2021 à son niveau initial de 2016, tandis qu'il a légèrement augmenté dans les deux régions françaises.

Pour voir un peu plus précisément ce qui s'est passé dans ces régions depuis 2016, nous reportons dans la Figure 10 l'évolution de l'appréciation moyenne de chaque dimension de la qualité de vie selon les régions. En résumé, voici ce que nous pouvons noter sur chaque dimension :

Conditions de travail :

- Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les régions en 2021. En 2018, l'appréciation était significativement plus élevée dans le district de Nyon par rapport aux autres régions et en 2016, c'est le département de l'Ain qui se démarquait des autres avec une moyenne significativement plus faible.
- Entre 2018 et 2021, l'appréciation moyenne a significativement augmenté dans le département de la Haute-Savoie, alors qu'elle a baissé dans le district de Nyon. Entre 2016 et 2018, seule l'appréciation moyenne du canton de Genève s'est modifiée de manière significative en diminuant légèrement.
- La classe d'âge des 18-34 ans est en moyenne moins satisfaite de ses conditions de travail que les autres classes d'âge (les 35-54 ans et les 55 ans et plus). La situation financière a une influence statistiquement positive sur l'évaluation des conditions de travail : plus il est facile de joindre les deux bouts, plus les conditions de travail sont jugées bonnes.

Conditions de logement :

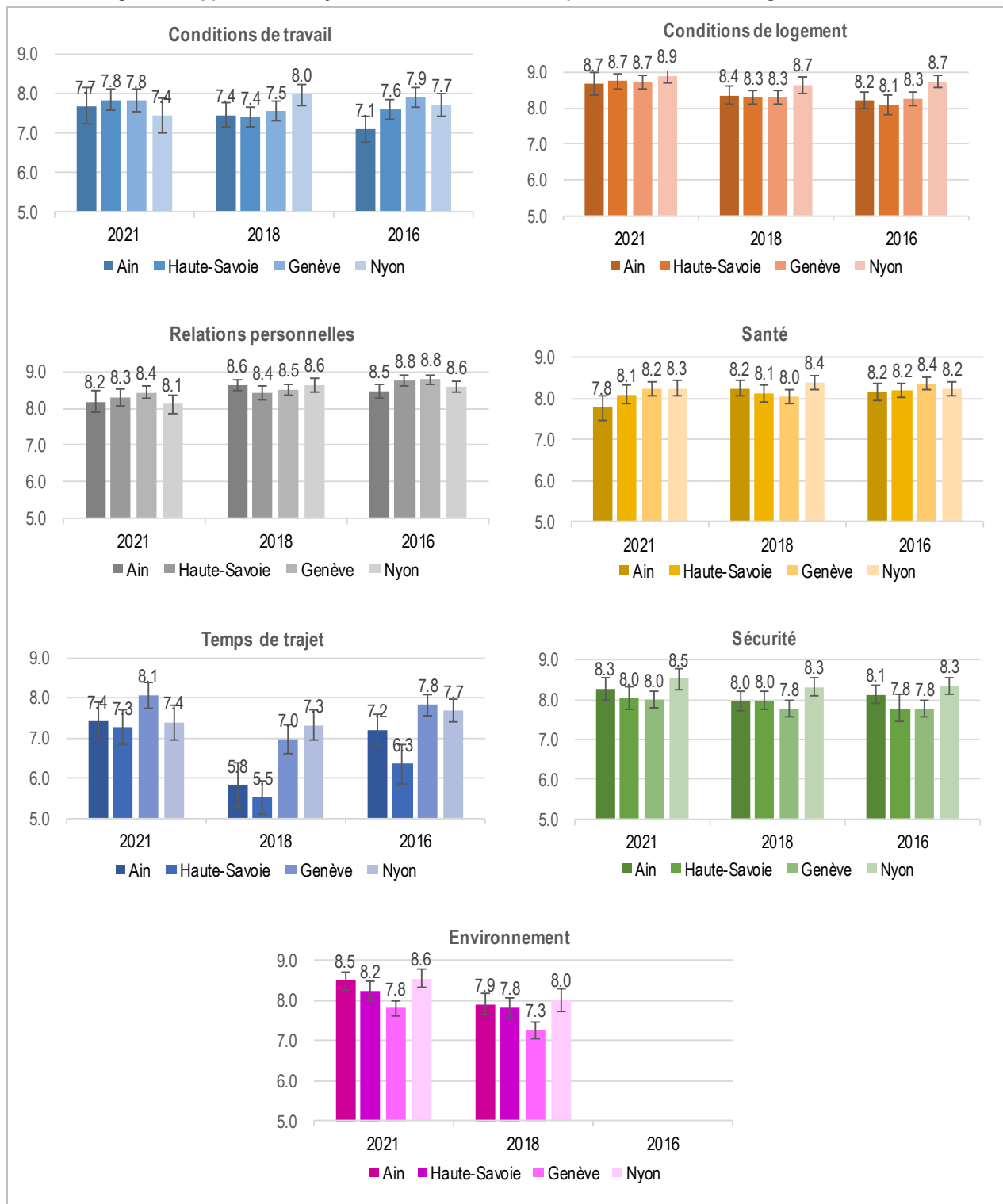
- En 2021, il n'y a pas de différence significative entre les régions par rapport à la satisfaction des conditions de logement. En 2018 et en 2016, l'appréciation était significativement plus élevée dans le district de Nyon.
- Entre 2018 et 2021, l'appréciation moyenne s'est significativement améliorée dans le département de la Haute-Savoie et dans le canton de Genève. Entre 2016 et 2018, il n'y avait pas eu d'évolution pour cette dimension.
- La situation financière a une influence statistiquement positive sur la satisfaction du logement et la catégorie d'âge des 55 ans et plus est généralement plus satisfaite que les autres.
- Il y a une légère corrélation de 27% entre le souhait de changer de logement (*question 9*) et la satisfaction de son logement : les répondants qui sont moins satisfaits ont plus envie de changer de logement. Toutefois, seulement 16% environ des répondants souhaitent changer, ou ont récemment changé de logement. Dans 38% des cas environ, le souhait de déménager (ou le déménagement) est lié à des facteurs induits par la pandémie de coronavirus, comme le souhait d'un logement plus grand, plus adapté au télétravail, à la campagne, ou encore la volonté de changer pour un appartement moins cher.

Relations personnelles :

- En 2021, l'appréciation de la qualité des relations personnelles est statistiquement légèrement plus élevée dans le canton de Genève que dans le district de Nyon. C'était déjà le cas en 2016. Il n'y a pas de différence entre les autres régions.
- Entre 2018 et 2021, l'appréciation moyenne de la qualité des relations personnelles s'est dégradée dans le département de l'Ain et dans le district de Nyon. De manière générale, la satisfaction des relations personnelles s'est dégradée dans toutes les régions depuis 2016.
- L'âge et la situation économique ont toutes les deux une influence significative sur la qualité des relations personnelles : les plus jeunes et les personnes avec une situation

économiquement faible sont les moins satisfaits. En 2018 et 2016, il n'y avait pas de différence d'appréciation dans la qualité des relations personnelles en fonction de l'âge. Les différences d'appréciation selon la situation financière étaient en revanche déjà présentes.

Figure 10. Appréciation moyenne des dimensions de la qualité de vie, selon la région et l'année



Note : les barres représentent l'intervalle de confiance à 95%

Santé :

- En 2021, l'appréciation générale de l'état de santé est statistiquement plus faible dans l'Ain par rapport aux régions suisses.
- Entre 2018 et 2021, l'appréciation moyenne de l'état de santé a diminué dans le département de l'Ain. Il est resté identique dans les autres régions.
- Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes. Par contre, l'appréciation générale de l'état de santé diminue avec l'âge et augmente avec la situation financière.

Temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail :

- La dimension du temps de travail entre le domicile et le lieu de travail est celle qui s'est le plus modifiée par rapport aux précédents sondages. L'appréciation moyenne s'est significativement améliorée au niveau global entre 2018 et 2021, alors qu'elle avait diminué entre 2016 et 2018.
- En 2021, l'appréciation moyenne du temps de trajet est plus élevée dans le canton de Genève que sur les autres régions du Grand Genève. En 2018, elle était significativement plus basse dans les départements français par rapport aux régions suisses.
- L'appréciation du temps de trajet est restée constante dans le district de Nyon depuis 2016. Dans les autres régions, elle s'est améliorée depuis 2018, alors qu'elle s'était dégradée entre 2016 et 2018.
- Les femmes sont légèrement plus satisfaites du temps de déplacement entre le domicile et le travail que les hommes.

Sécurité :

- En 2021, l'appréciation moyenne de la sécurité sur le district de Nyon est statistiquement plus élevée que dans le canton de Genève et le département de la Haute-Savoie. C'était déjà le cas en 2018 et en 2016.
- L'appréciation de la dimension sécuritaire est n'a pas significativement changé depuis 2016 et ceci dans toutes les régions du Grand Genève.
- Il y a des différences d'appréciation significatives sur la sécurité entre les hommes et les femmes, ces dernières se sentant en moyenne moins en sécurité que les hommes lorsqu'elles se promènent seules la nuit autour de leur logement. Par ailleurs, plus la situation économique est élevée, plus les répondants se sentent en général en sécurité. Cela s'explique probablement par les différences dans les caractéristiques socio-économiques des quartiers de résidence.

Qualité environnementale :

- Pour rappel, la dimension environnementale n'avait pas été examinée en 2016 en raison d'une mauvaise interprétation de l'échelle de notation intervenue à l'époque.
- En 2021, tout comme en 2018, l'appréciation de la qualité environnementale est statistiquement plus faible dans le canton de Genève par rapport aux autres régions.
- Entre 2018 et 2021, l'appréciation moyenne de la qualité environnementale a toutefois augmenté de manière significative dans toutes les régions du Grand Genève.
- La situation financière a à nouveau un impact significatif, l'appréciation de la qualité environnementale autour du logement est jugée plus élevée lorsque la capacité financière des répondants l'est également.

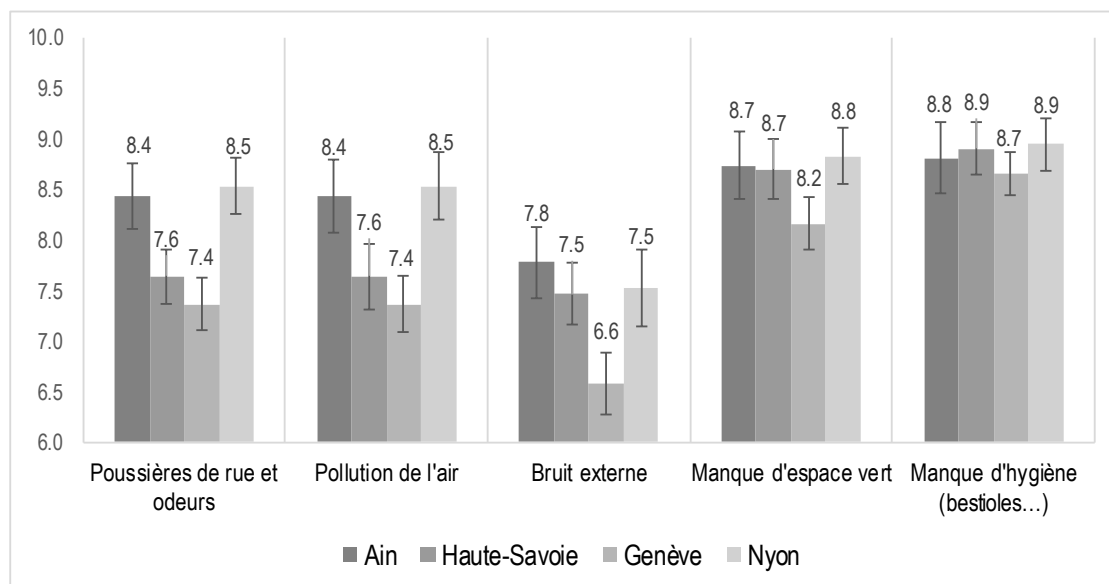
Plusieurs éléments (poussières de rue, pollution, odeurs, bruit salubrité, espaces verts) sont pris en compte dans la qualité environnementale autour du logement. La Figure 11 détaille ses différents éléments pour 2021. Nous pouvons relever que :

- Parmi les éléments de qualité environnementale pris en considération, c'est la salubrité qui obtient la meilleure appréciation moyenne, suivi par la présence d'espace vert, qui est en moyenne très bonne. La présence de poussières de rue et la pollution de l'air

obtiennent des appréciations identiques. C'est l'absence de bruit externe qui obtient l'appréciation la plus faible.

- Les appréciations moyennes relatives aux nuisances liées au bruit externe sont significativement plus élevées dans le canton de Genève. Les appréciations relatives aux poussières de rue et à la pollution de l'air sont en moyenne plus faibles dans le département de l'Ain et dans le district de Nyon que dans les deux autres régions.
- Le manque d'espace vert est en moyenne plus marqué dans le canton de Genève.
- Par rapport à 2018, l'appréciation moyenne de tous les éléments de la qualité environnementale a augmenté et ce dans toutes les régions.

Figure 11. Evaluation de qualité environnementale autour du logement en 2021



Avec un indice synthétique de qualité de vie de 0.66, les habitants du Grand Genève jugent que leur niveau de vie est relativement élevé. La qualité de vie semble s'être légèrement améliorée depuis 2018. Seule la dimension de l'état de santé ne s'est pas modifiée au niveau global. La qualité des relations personnelles a diminué tandis que les évaluations des autres dimensions se sont améliorées. C'est pour la dimension du temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail que l'amélioration est la plus marquée, et ceci particulièrement dans les régions françaises.

Nos résultats indiquent aussi que les caractéristiques socio-économiques des individus ont un impact important sur les différentes dimensions qui déterminent la qualité de vie. La perception de la situation économique de l'individu a un impact particulièrement important sur toutes les dimensions, temps de trajet domicile-travail mis à part.

Dans toutes les régions, c'est le bruit externe qui pose le plus de problème au niveau des nuisances environnementales, et ce particulièrement dans le canton de Genève.

4 Appartenance et volonté de vivre ensemble dans le Grand Genève

Dans cette partie, nous analysons le sentiment d'appartenance au Grand Genève et la volonté de vivre ensemble des résidents. Nous nous intéressons également à la perception de l'utilité du Grand Genève pour améliorer la qualité de vie de ses habitants.

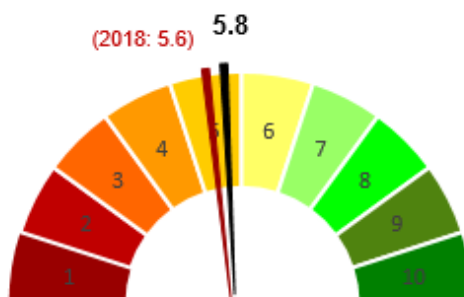
4.1 Le baromètre du sentiment d'appartenance au Grand Genève

Ce baromètre se base sur la question suivante :

« Avez-vous le sentiment de faire partie du Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) » (*question 16*)

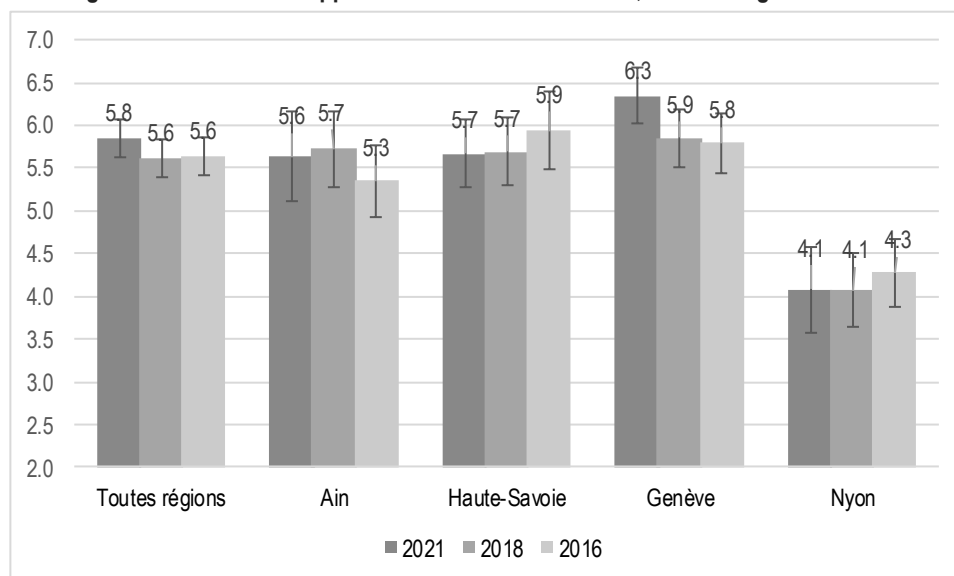
Le baromètre (Figure 12) montre qu'avec une valeur moyenne de 5.8 sur l'ensemble des régions, le sentiment d'appartenance au Grand Genève est plutôt moyen. Ce sentiment d'appartenance était légèrement plus faible (5.6) en 2016 et 2018, mais la différence n'est pas significative au niveau statistique. On peut donc considérer que le sentiment d'appartenance est resté stable depuis 2016.

Figure 12. Baromètre d'appartenance au Grand Genève en 2021



La Figure 13 montre que le sentiment d'appartenance moyen est significativement moins élevé dans le district de Nyon que dans les autres régions, ce qui était déjà le cas en 2016 et 2018. Il est globalement resté constant depuis 2016 dans toutes les régions, à part dans le canton de Genève où l'appréciation du sentiment d'appartenance a augmenté de manière significative entre 2018 et 2021.

Figure 13. Sentiment d'appartenance au Grand Genève, selon la région et l'année



Il n'y a pas de différence d'appréciation du sentiment d'appartenance au Grand Genève en fonction de l'âge ou de la situation financière. En revanche, les hommes ont en moyenne un sentiment d'appartenance qui est légèrement plus élevé (6.1) que les femmes (5.6).

Les notes attribuées au sentiment d'appartenance sont regroupées selon les trois catégories d'agrégation d'Eurostat, afin de déterminer la part de répondants ayant un sentiment d'appartenance faible, moyen ou élevé. Ces parts sont reportées par région dans le Tableau 13.

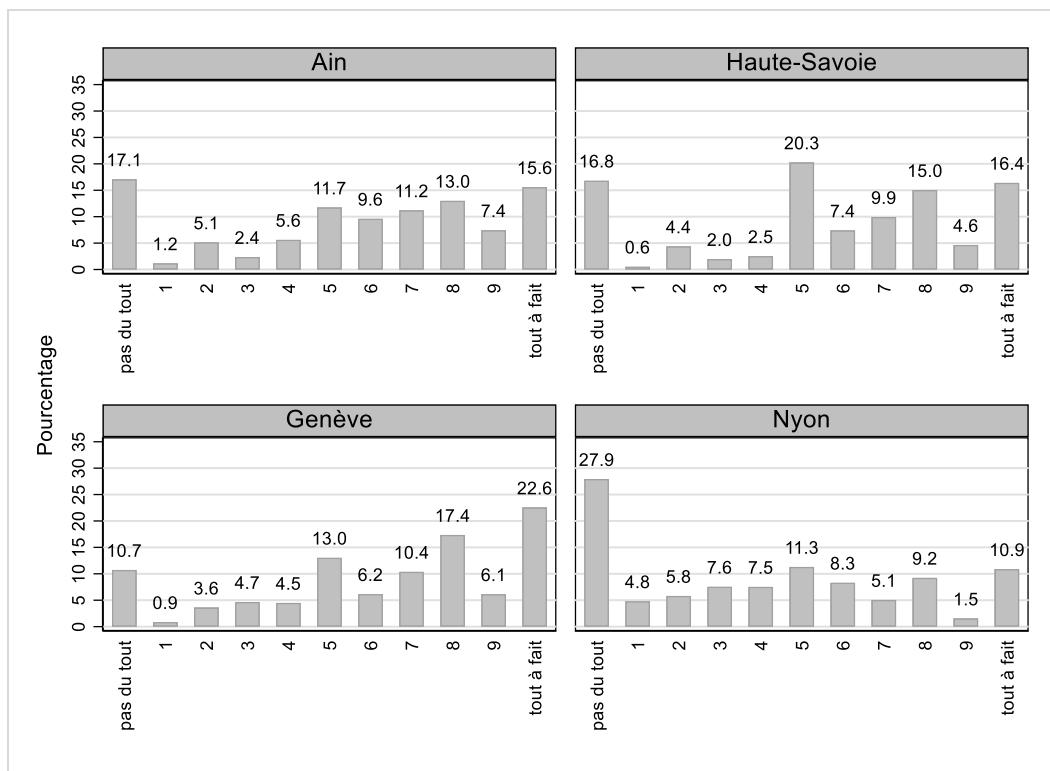
Tableau 13. Sentiment d'appartenance par catégorie en 2021, selon la région

	<i>Toutes régions</i>	<i>Ain</i>	<i>Haute-Savoie</i>	<i>Genève</i>	<i>Nyon</i>
Faible (0-5)	43.4	43.1	46.5	37.4	64.9
Moyenne (6-8)	32.4	33.9	32.4	34.0	22.7
Elevée (9-10)	24.2	23.0	21.1	28.7	12.4

Nous pouvons constater que la proportion de répondants ayant un faible sentiment d'appartenance est significativement plus élevée dans le district de Nyon (65%) par rapport aux autres régions, tandis que la proportion de répondants ayant un sentiment d'appartenance élevé y est faible (12% versus plus de 20% pour les autres régions). Les proportions sont identiques entre les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie.

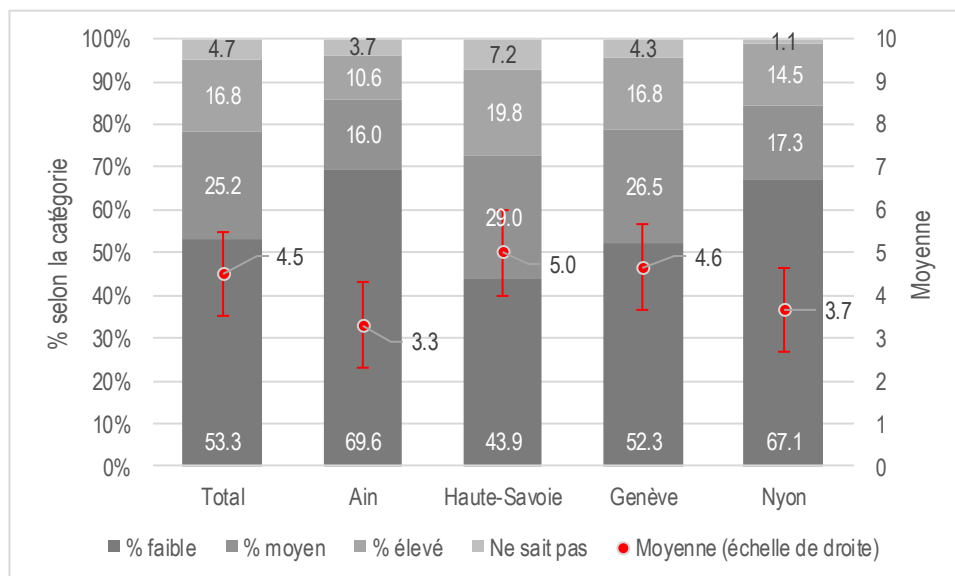
La Figure 14 indique plus précisément la distribution des réponses selon les régions. Dans le district de Nyon, 28% des répondants ont un sentiment d'appartenance nul (note de 0 sur 10), tandis que cette part est de 17% dans les deux départements français et de 10% pour le canton de Genève.

Figure 14. Sentiment d'appartenance au Grand Genève en 2021, selon la région



La mise en exploitation du Léman Express qui relie le canton de Genève, le district de Nyon et les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie pourrait jouer un rôle sur le sentiment d'appartenance au Grand Genève en faisant disparaître certaines frontières territoriales et améliorant les interconnexions entre les régions. Nous avons par conséquent interrogé les sondés sur l'impact du Léman Express sur leur sentiment d'appartenance au Grand Genève (*question 17*). La Figure 15 montre que l'impact du Léman Express sur le sentiment d'appartenance au Grand Genève est très faible. C'est dans le département de l'Ain que l'impact est le plus faible (moyenne de 3.3), suivi du district de Nyon (3.7). Dans la Haute-Savoie, l'impact est plus élevé, mais reste faible avec une moyenne de 5.0. Les résultats ne sont pas très surprenants, puisque c'est le département de l'Ain qui est le moins bien relié au réseau du Léman Express. Pour le district de Nyon, les connexions ferroviaires sur la ligne Rolle, Nyon, Coppet, Genève étaient déjà bonnes avant la mise en place des nouvelles infrastructures. A noter tout de même qu'au niveau global, 17% des répondants jugent que le Léman Express a un impact élevé sur l'appartenance au Grand Genève, avec une part plus faible dans l'Ain (11%) et plus élevée dans la Haute-Savoie (20%), région particulièrement bien desservie par les nouvelles infrastructures.

Figure 15. Impact du Léman express sur le sentiment d'appartenance en 2021, selon la région



Note : Les barres rouges représentent l'intervalle de confiance à 95%.

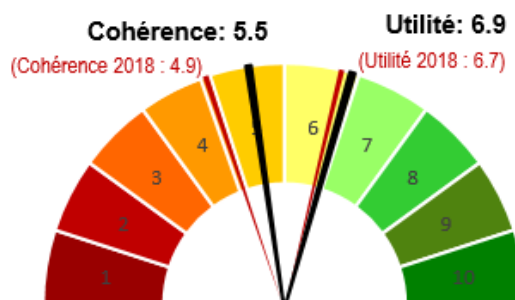
Avec une moyenne de 5.8, le sentiment d'appartenance au Grand Genève est resté stable depuis 2016 à un niveau jugé moyen. Il est plus faible dans le district de Nyon, où pratiquement une personne sur trois indique que son sentiment d'appartenance est nul. Globalement, les nouvelles infrastructures du Léman Express n'ont pratiquement pas d'impact sur le sentiment d'appartenance. 20% des sondés de la Haute-Savoie jugent tout de même que le Léman Express a un impact élevé sur leurs sentiments d'appartenance au Grand Genève. Cette part est nettement plus faible dans l'Ain, qui est moins bien desservies par les nouvelles infrastructures.

4.2 Le baromètre de l'utilité et cohérence du Grand Genève

Le baromètre de l'utilité et de la cohérence du Grand Genève, Figure 16, est basé sur les questions suivantes :

- « Selon vous, le Grand Genève est-il utile pour l'ensemble de ses habitants ? » (*question 18*)
- « Selon vous, le Grand Genève se développe-t-il de manière cohérente pour l'ensemble de ses habitants ? » Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) (*question 19*)

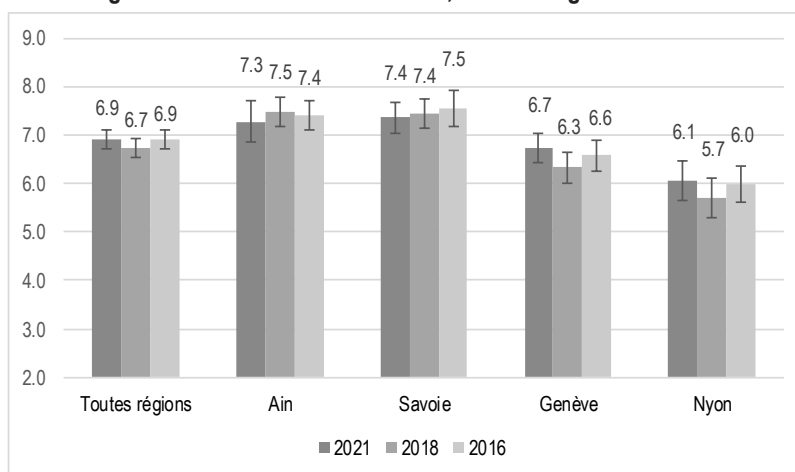
Figure 16. Baromètre de l'utilité et de la cohérence du Grand Genève en 2021



Avec une note moyenne de 6.9, les sondés jugent que le Grand Genève est relativement utile, tandis qu’avec une note de 5.5, son développement est jugé moyennement cohérent. Le sentiment de cohérence a cependant augmenté de manière relativement importante, car il était à 4.9 en 2018 (5.0 en 2016).

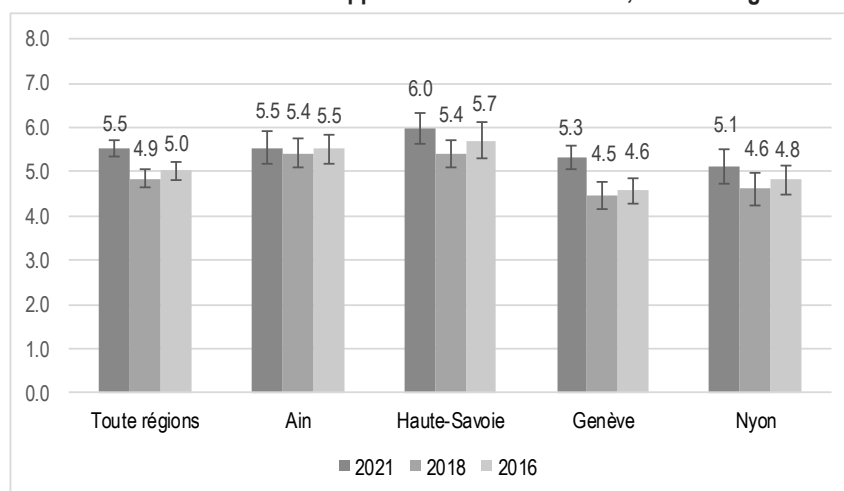
Concernant l’utilité du Grand Genève, la Figure 17 montre qu’en moyenne les régions françaises jugent le Grand Genève plus utile que les régions suisses. Du côté suisse, le Grand Genève est jugé moins utile dans le district de Nyon que dans le canton de Genève. Dans les régions suisses, il y a eu de légères variations de l’utilité moyenne du Grand Genève entre 2016 et 2018 puis entre 2018 et 2021. Toutefois, ces variations ne sont pas statistiquement significatives. Seule la hausse de l’appréciation moyenne de l’utilité (de 6.3 à 6.7) intervenue entre 2018 et 2021 dans le canton de Genève est significative.

Figure 17. Utilité du Grand Genève, selon la région et l’année



Au niveau de la cohérence dans le développement du Grand Genève, il y avait dans les sondages de 2018 et 2016, un clivage entre la Suisse et la France, les régions suisses jugeaient le développement du Grand moins cohérent que les régions françaises. En 2021 par contre, il n’y a plus de différence marquée dans l’appréciation de la cohérence entre les deux pays. Mis à part le département de l’Ain, toutes les régions jugent son développement plus cohérent qu’auparavant. Il persiste toutefois encore en 2021 une différence significative d’appréciation entre le département de Haute-Savoie (qui est le moins critique) et le district de Nyon (qui est le plus critique) sur la cohérence du développement du Grand Genève).

Figure 18. Cohérence dans le développement du Grand Genève, selon la région et l’année

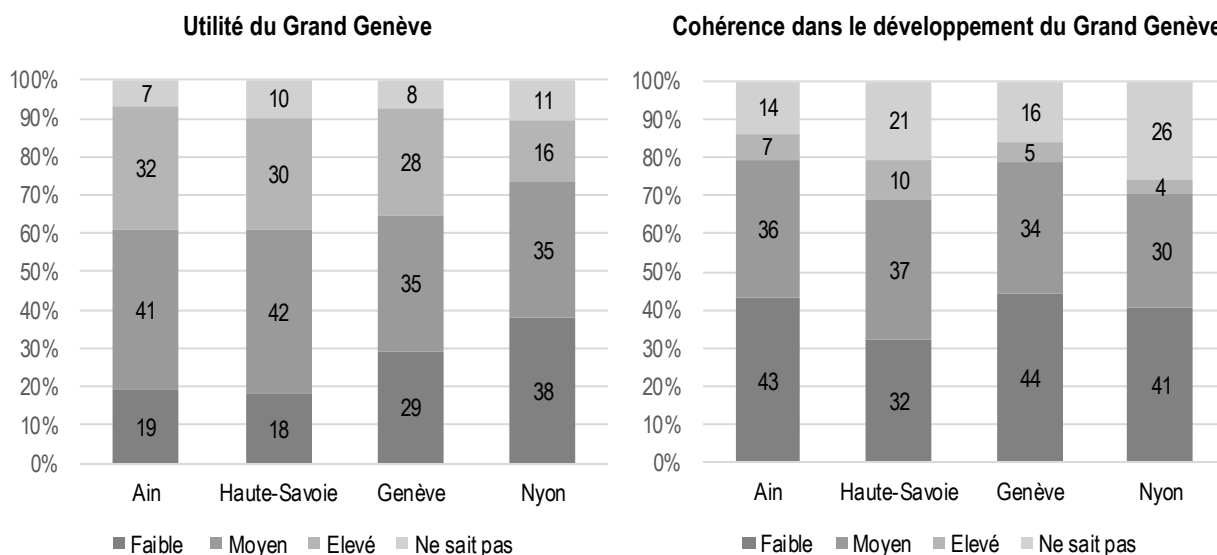


Au-delà des différences régionales sur l’appréciation de l’utilité du Grand Genève et la

cohérence de son développement, les caractéristiques socio-économiques n'ont pas d'impact significatif.

La Figure 19 représente les proportions de réponse par catégorie faible (note de 0 à 5), moyenne (note de 6 à 8) ou élevée (note de 9 ou 10) pour les questions sur l'utilité et la cohérence, ainsi que la part de « ne sait pas », par région. Nous constatons que la part de répondants qui n'arrivent pas à se prononcer sur ces deux questions (la part de « ne sait pas ») est toujours élevée, particulièrement en ce qui concerne la cohérence. Cette proportion est notamment très importante dans le district de Nyon où plus de 26% des répondants ne savent pas quoi répondre.

Figure 19. Proportion de réponse par catégorie pour l'utilité et la cohérence en 2021, selon la région



Avec une moyenne de 6.9, les répondants jugent le Grand Genève comme relativement utile, avec une utilité jugée plus élevée dans les régions françaises. L'appréciation de l'utilité est restée globalement stable depuis 2016. Au niveau de la cohérence dans le développement du Grand Genève, les répondants jugent qu'il se développe de manière moyennement cohérente. Toutefois, l'appréciation de la cohérence dans le développement du Grand Genève s'est globalement améliorée depuis 2016, et ce notamment dans les régions suisses, dans lesquelles le développement était jugé plus sévèrement. Il faut toutefois noter que la part de répondants qui n'arrivent pas à se prononcer sur la cohérence dans le développement du Grand Genève est importante et concerne un répondant sur quatre dans le district de Nyon.

4.3 Radar et indice de l'utilité du Grand Genève

Le radar de l'utilité du Grand Genève vise à examiner dans quelles dimensions le développement du Grand Genève pourrait être utile pour améliorer le bien-être de ses habitants. Ce radar est basé sur les questions suivantes, évaluées sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) (*question 20*):

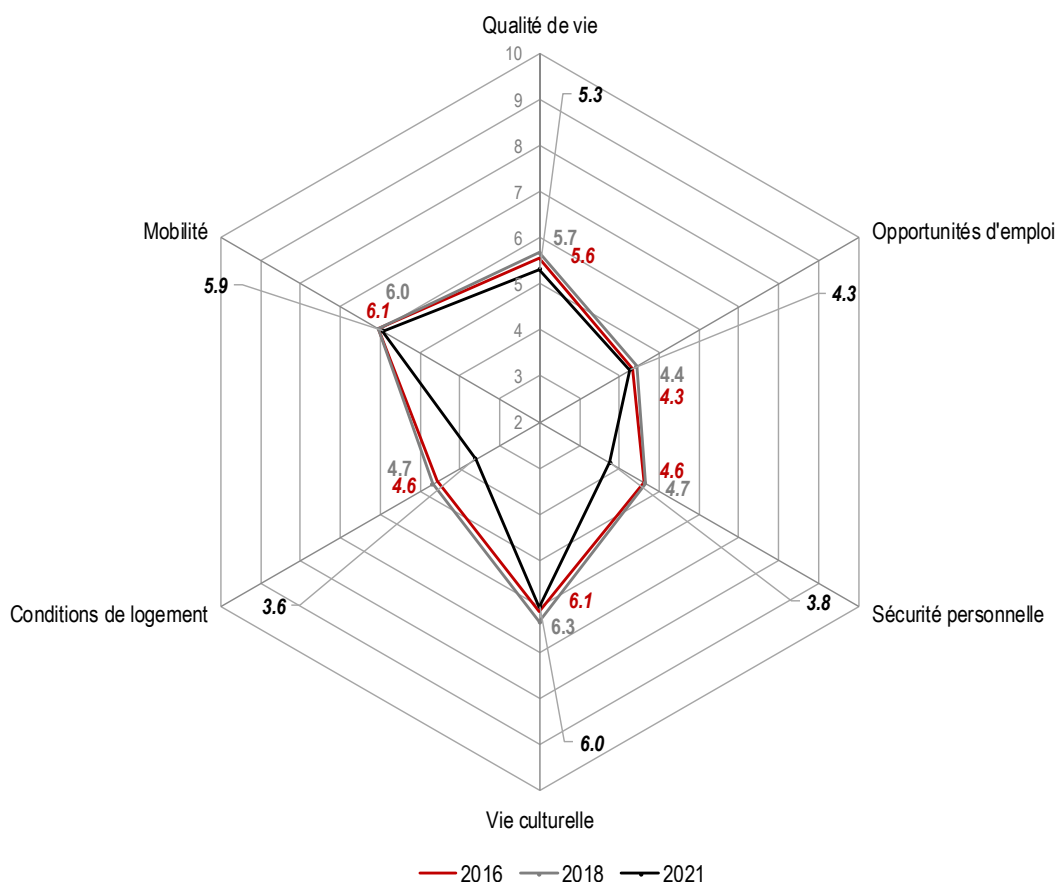
« Selon vous, le développement du Grand Genève peut-il améliorer ... »

- votre qualité de vie
- vos opportunités d'emploi
- votre sécurité personnelle
- votre vie culturelle
- vos conditions de logement
- votre mobilité »

La Figure 20 illustre le radar des résultats obtenus pour l'ensemble de la région. Parmi les dimensions du bien-être, la vie culturelle et la mobilité ressortent comme celles sur lesquelles le développement du Grand Genève pourrait avoir le plus d'impact positif. Pourtant cet impact est jugé comme moyen avec des notes respectives de 6.0 pour la vie culturelle et 5.9 pour la mobilité. L'utilité du Grand Genève sur les autres dimensions est jugée faible.

Les appréciations des dimensions de l'utilité du Grand Genève étaient restées statistiquement identiques entre 2016 et 2018. Entre 2018 et 2021 par contre, seules les dimensions de la mobilité et des opportunités d'emploi sont restées stables. L'appréciation moyenne de toutes les autres dimensions de l'utilité a diminué durant cette période. L'utilité du Grand Genève pour améliorer les conditions de logement est de 3.6, nettement inférieure aux moyennes de 2016 et 2018 (4.6). De même, avec une moyenne de 3.8, le Grand Genève est jugé comme faiblement utile pour améliorer la sécurité personnelle. Cette appréciation est également largement inférieure à la moyenne de 4.6 obtenue en 2016 et 2018.

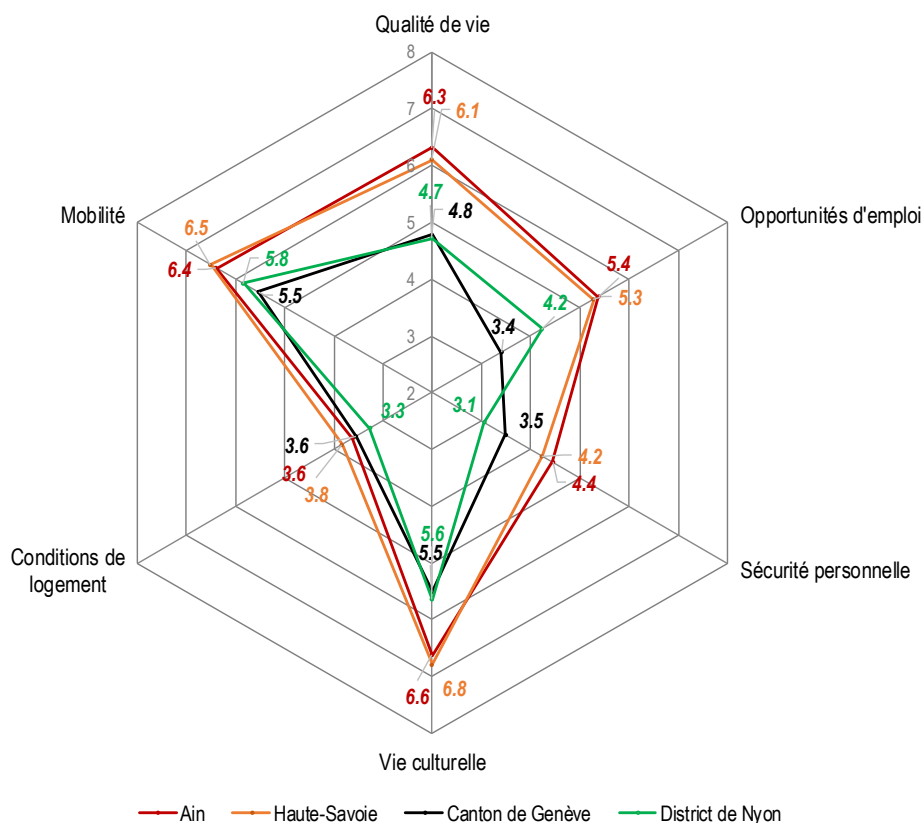
Figure 20. Radar « Utilité » du Grand Genève, selon l'année



La Figure 24 détaille pour 2021 les résultats de chaque dimension par région. Nous constatons, comme les années précédentes, des différences significatives d'appréciation entre la Suisse et la France par rapport à toutes les dimensions de l'utilité. En effet, les résidents français jugent que le développement du Grand Genève peut davantage améliorer le bien-être que les résidents suisses. Seule la dimension des conditions de logement obtient des appréciations moyennes similaires des deux côtés de la frontière : le Grand Genève est jugé faiblement utile pour améliorer la situation sur le marché du logement.

Les moyennes sur l'Ain et la Haute-Savoie sont toutes statistiquement identiques. Du côté suisse par contre, les répondants du district de Nyon jugent que le Grand Genève est plus utile pour améliorer les conditions d'emploi que les répondants du canton de Genève.

Figure 21. Radar « Utilité » du Grand Genève en 2021, selon la région



Sur la base du radar de l'utilité, nous avons calculé l'indice synthétique de l'utilité du Grand Genève. La valeur de l'indice de l'utilité du Grand Genève varie entre une valeur minimale de 0 (le Grand Genève n'est jugé pas du tout utile pour améliorer la qualité de vie, les opportunités d'emploi, la sécurité personnelle, la vie culturelle, les conditions de logement et la mobilité) et la valeur maximale de 1 (le Grand Genève est jugé tout à fait utile pour améliorer ces différents facteurs). Un indice de 0.3 représente une situation dans laquelle toutes les dimensions prennent une valeur moyenne de 5.5 (milieu de l'échelle).

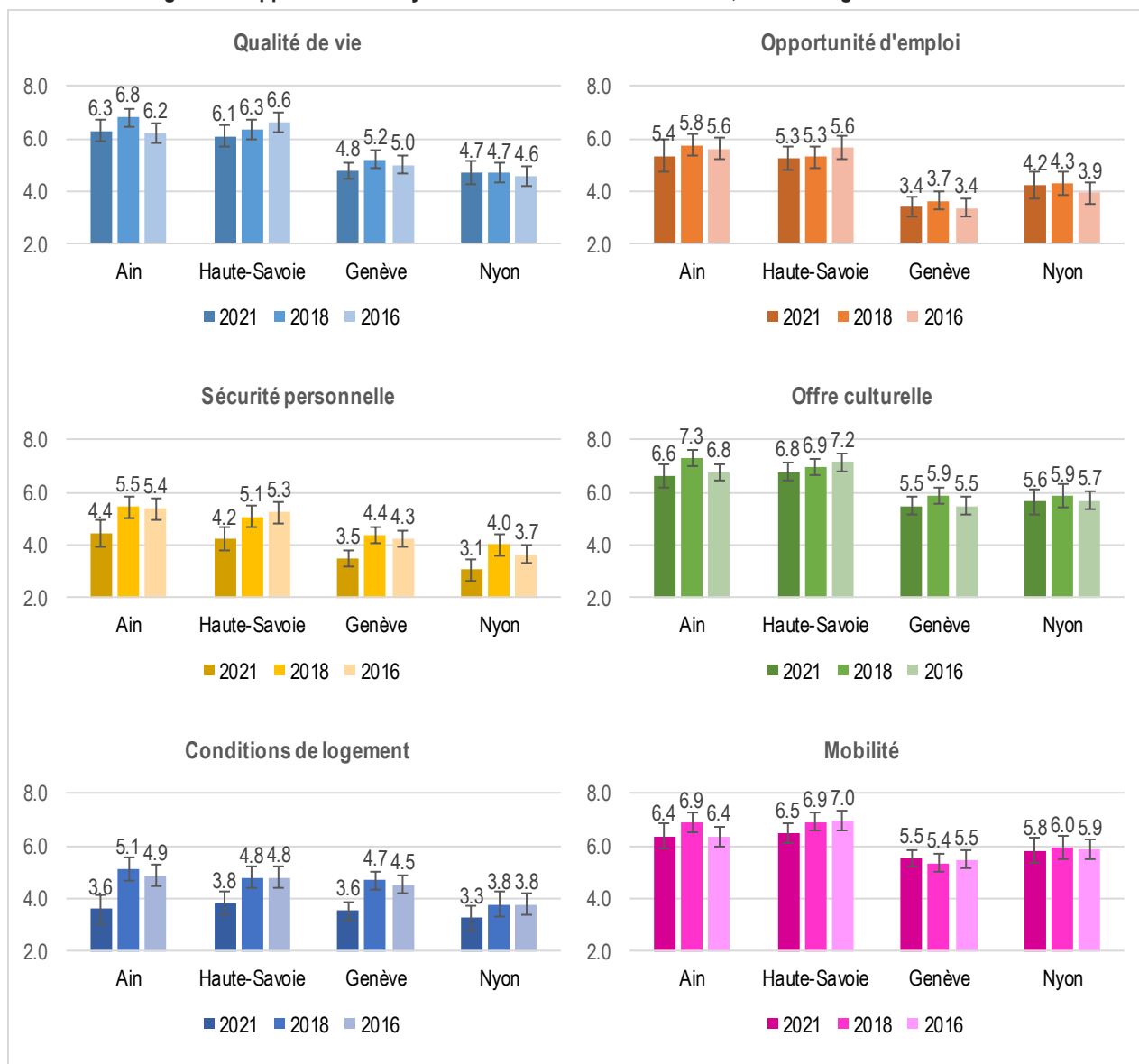
Les indices de 2016, 2018 et 2021 sont reportés dans le Tableau 14. En 2021, l'indice de l'utilité est proche de 0.2 dans toutes les régions, ce qui reflète une utilité globale faible. Les indices des trois années reflètent le fait que le Grand Genève est perçu comme étant plus utile dans les régions françaises que dans les régions suisses. L'indice de l'utilité du Grand Genève est resté stable dans toutes les régions entre 2016 et 2018, sauf dans le département de l'Ain où il avait légèrement augmenté. Entre 2018 et 2021 en revanche, l'indice d'utilité a diminué dans toutes les régions, et ce de manière plus importante dans le département de l'Ain.

Tableau 14. Indice synthétique de l'utilité du Grand Genève, selon la région et l'année

	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Canton de Genève	District de Nyon
2021	0.23	0.29	0.29	0.19	0.19
2018	0.28	0.38	0.34	0.24	0.22
2016	0.27	0.34	0.37	0.22	0.21

Pour étudier plus précisément l'évolution de l'utilité dans les quatre régions du Grand Genève, nous représentons dans la Figure 22 l'évolution des appréciations moyennes de chaque dimension de l'utilité par région.

Figure 22. Appréciations moyennes des dimensions de l'utilité, selon la région et l'année



Sur la base de la Figure ci-dessous, en plus du clivage entre la Suisse et la France déjà mentionné, nous pouvons relever les points suivants sur chaque dimension :

Qualité de vie :

- Entre 2018 et 2021, l'utilité du Grand Genève pour améliorer la qualité de vie a baissé de manière statistiquement significative dans le département de l'Ain et le canton de Genève.
- Il y a une différence d'appréciation en fonction du genre et de l'âge : les hommes ainsi que les répondants âgés de 18 à 34 ans jugent le Grand Genève plus utile pour améliorer la qualité de vie que les femmes et les répondants plus âgés respectivement.

Opportunité d'emploi :

- En plus de la différence de perception de l'utilité entre la Suisse et la France concernant les opportunités d'emploi, l'appréciation diffère également entre le canton de Genève et le district de Nyon.
- Comme les années précédentes, c'est pour cette dimension de l'utilité que l'appréciation moyenne dans le canton de Genève est la plus faible.

- Les appréciations moyennes de cette dimension sont restées stables dans chaque région depuis 2016.
- Il y a des différences significatives d'appréciation par rapport à l'âge : plus les répondants sont âgés, moins le Grand Genève est jugé utile pour améliorer les opportunités d'emploi.

Sécurité personnelle :

- L'appréciation de l'utilité du grand Genève pour améliorer la sécurité personnelle s'est réduite de manière statistiquement significative entre 2018 et 2021 dans toutes les régions.
- Les hommes jugent le Grand Genève plus utile que les femmes pour améliorer la sécurité personnelle.

Offre culturelle :

- L'appréciation moyenne de l'utilité du Grand Genève pour améliorer l'offre culturelle a baissé de manière statistiquement significative dans le département de l'Ain et dans le canton de Genève.
- Les répondants plus jeunes (18 – 34 ans) trouvent en moyenne le Grand Genève plus utile pour améliorer l'offre culturelle que les répondants plus âgés. Au contraire, les répondants avec une situation financière faible le juge moins utile.

Conditions de logement :

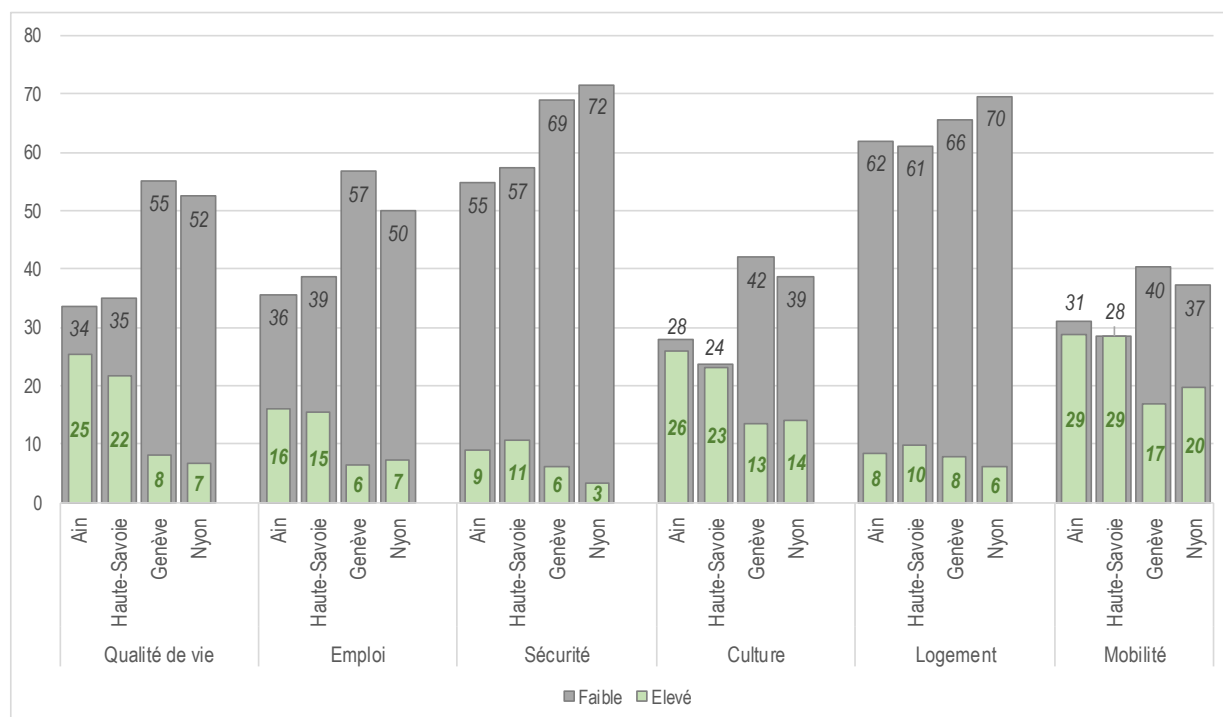
- En 2021, il n'y a pas de différence entre les régions pour cette dimension.
- L'utilité du Grand Genève pour améliorer les conditions de logement a baissé de manière significative dans toutes les régions entre 2018 et 2021.
- En moyenne, les hommes jugent le Grand Genève plus utile que les femmes pour améliorer les conditions de logement. C'est également le cas des répondants de la catégorie de 18 – 34 ans par rapport aux autres.

Mobilité :

- L'appréciation de l'utilité du Grand Genève dans le domaine de la mobilité est significativement plus élevée dans le département de Haute-Savoie par rapport au canton de Genève et au district de Nyon. Elle est également plus élevée dans le département de l'Ain par rapport au canton de Genève.
- Entre 2018 et 2021, seule l'appréciation moyenne de cette dimension a baissé de manière statistiquement significative dans le département de l'Ain (la baisse de cette appréciation dans la Haute-Savoie n'est pas significative).
- En moyenne, les hommes jugent le Grand Genève plus utile que les femmes dans le domaine de la mobilité. Il en va de même pour la catégorie de 18 – 34 ans et pour les répondants avec une situation financière élevée.

La Figure 23 met en perspective, pour chaque dimension de l'utilité, la part de répondants jugeant le Grand Genève faiblement utile (notes entre 0 et 5) par rapport à la part de répondants jugeant que l'utilité du Grand Genève est élevée (note de 9 ou 10). Il apparaît que, dans l'Ain et la Haute-Savoie, pour les dimensions de la qualité de vie, de l'offre culturelle et de la mobilité, la part de répondants qui jugent que l'utilité du Grand Genève est faible correspond pratiquement à la part de répondants qui jugent que l'utilité du Grand Genève est élevée. Par contre, en ce qui concerne les opportunités d'emploi, la sécurité et les conditions de logement, il n'y a qu'une très faible part de répondants (d'environ 10%) qui juge que le Grand Genève peut être très utile.

Figure 23. Parts de réponses de catégorie faible et élevée pour chaque dimension de l'utilité, en 2021



L'utilité du Grand Genève pour améliorer la qualité de vie, les opportunités d'emploi, la sécurité personnelle, la vie culturelle, les conditions de logement et la mobilité est jugée faible. C'est dans les dimensions de la vie culturelle et de la mobilité que le Grand Genève est perçu comme le plus utile, bien que l'utilité moyenne dans ces domaines reste également relativement faible. Comme en 2016 et en 2018, les régions françaises perçoivent le Grand Genève comme étant plus utile que les régions suisses. La perception moyenne de l'utilité du Grand Genève a diminué entre 2018 et 2021, alors qu'elle était restée stable entre 2016 et 2018. Seules la perception de l'utilité du Grand Genève pour améliorer la mobilité et les opportunités d'emploi sont restées stables. L'appréciation moyenne de toutes les autres dimensions de l'utilité a diminué durant cette période.

4.4 Radar et indice du vivre ensemble dans le Grand Genève

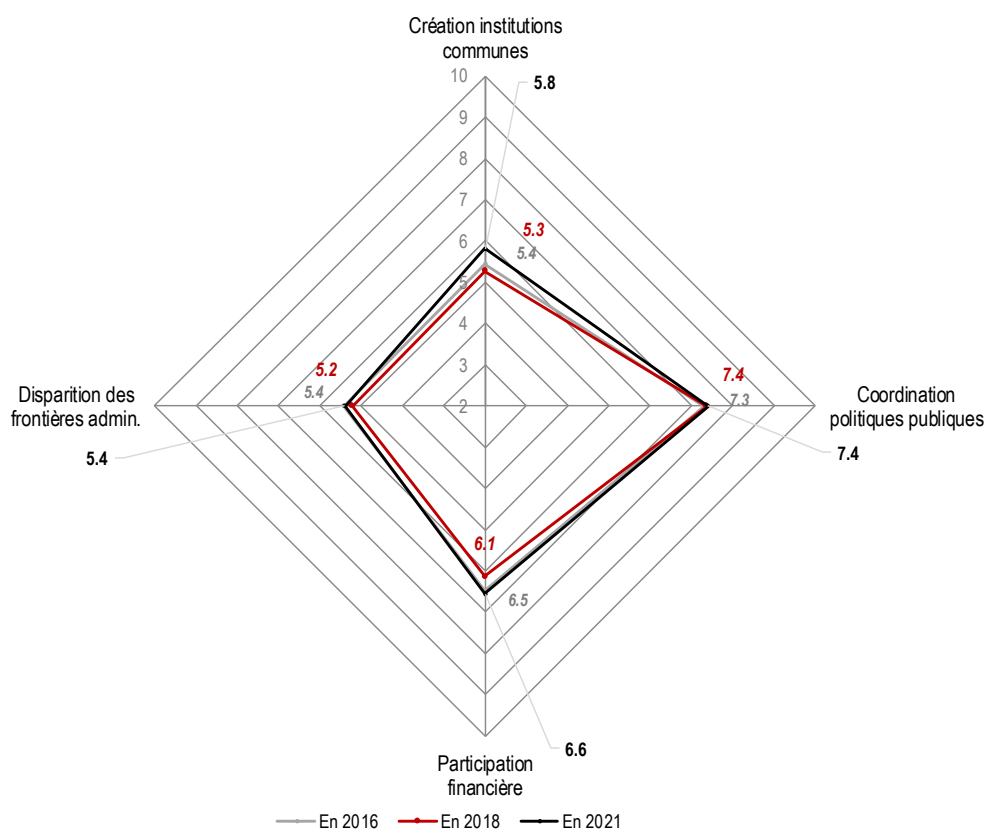
Le radar du vivre ensemble dans le Grand Genève vise à mesurer la volonté des habitants de converger vers un territoire plus intégré institutionnellement et administrativement. Il est basé sur les questions suivantes, toutes évaluées sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) :

- « Etes-vous favorable à la création d'institutions politiques communes (par exemple un parlement, un conseil, etc.) pour le Grand Genève ? (question 30) »
- « Etes-vous favorable à ce que les politiques publiques (par exemple aménagement du territoire, politique du logement, politiques des transports, promotion économique) se coordonnent mieux pour que le Grand Genève devienne une région plus intégrée ? » (question 31) »
- « Etes-vous favorable à la participation financière de votre canton/commune/département pour la construction d'infrastructures communes au Grand Genève ? » (question 33) »
- « Seriez-vous favorable à la disparition des frontières administratives à l'intérieur du Grand Genève ? » (question 34) »

La Figure 24 représente le radar du « vivre ensemble » dans le Grand Genève en 2021, 2018 et 2016. La volonté de vivre ensemble est notée relativement sévèrement sur l'ensemble des régions, avec des valeurs moyennes faibles notamment pour la création d'institutions politiques communes et la disparition des frontières administratives. La coordination des politiques communes est la dimension la mieux notée avec une moyenne de 7.4 ($\pm 2.5\%$), suivi de la participation financière avec une note de 6.6 ($\pm 3.2\%$). Comme les précédentes années, la création d'institution politiques communes obtient une moyenne relativement faible de 5.8 ($\pm 4.2\%$) tandis que la disparition des frontières administrative est la dimension la moins bien notée avec une moyenne de 5.4 ($\pm 4.2\%$).

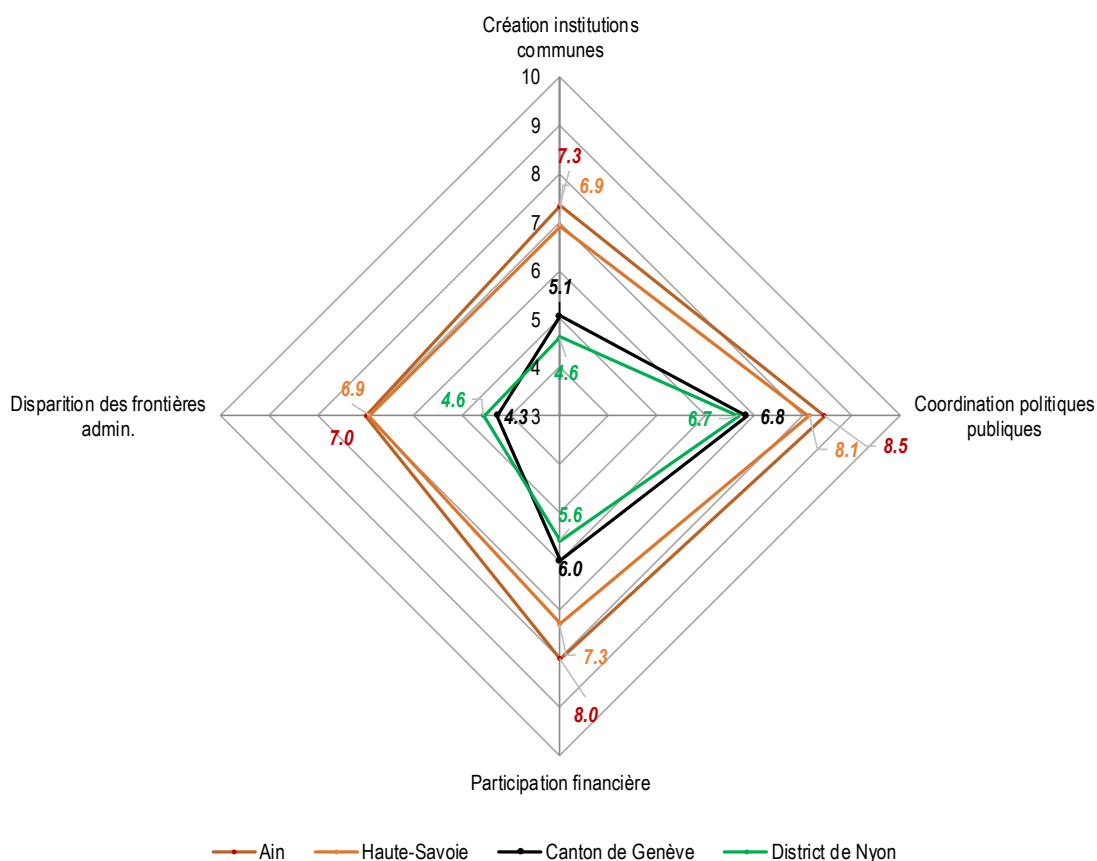
Entre 2018 et 2021, les appréciations moyennes sur à la création d'institutions politiques communes et à la participation financière pour des infrastructures communes se sont significativement améliorées, après avoir légèrement baissé entre 2016 et 2018.

Figure 24. Radar « Vivre ensemble » pour l'ensemble du Grand Genève, selon l'année



La Figure 25 représente le radar du « vivre ensemble » en 2021 pour les différentes régions du Grand Genève. Il ressort clairement de ce radar qu'il y a des différences significatives d'appréciations sur les dimensions du vivre ensemble entre le côté français et le côté suisse du Grand Genève.

Figure 25. Radar « Vivre ensemble » en 2021, selon la région



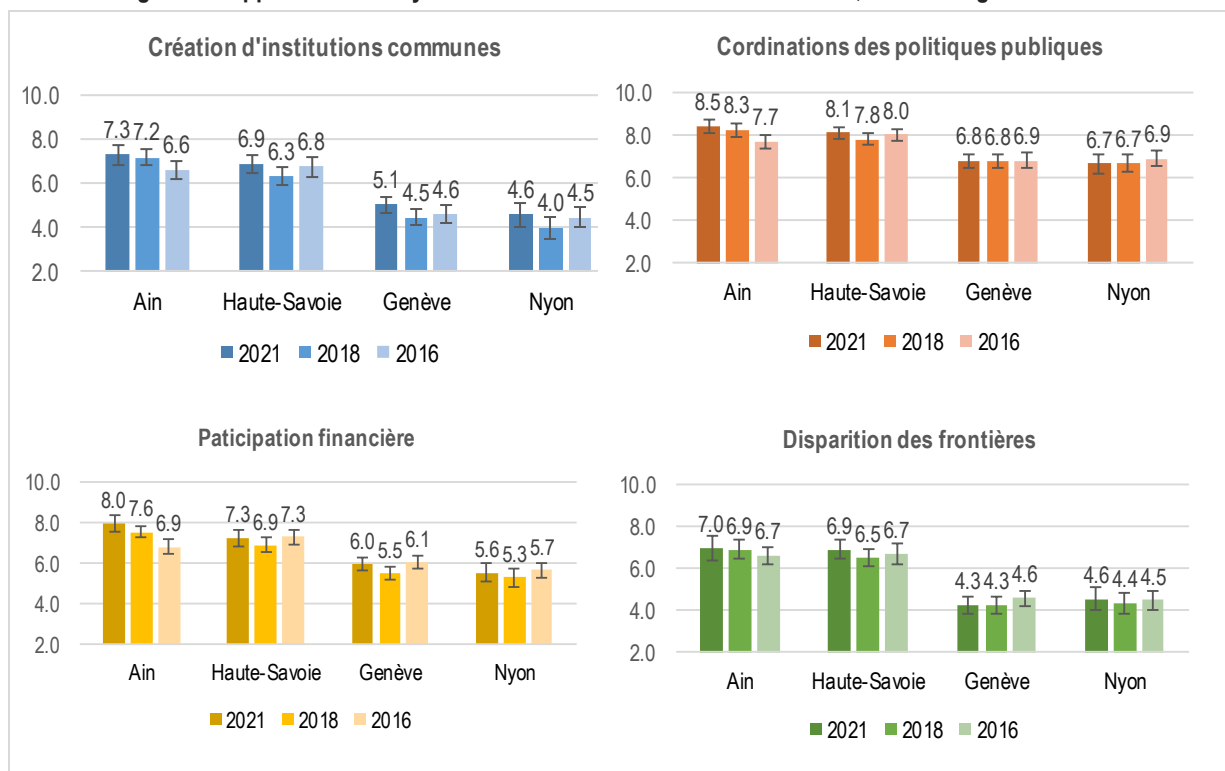
L'indice synthétique du vivre ensemble est construit sur la base du radar associé. Lorsque l'indice du « vivre ensemble » prend la valeur 0, cela signifie qu'il n'y a pas du tout de volonté de vivre ensemble, un indice de valeur 1 signifie une volonté totale de vivre ensemble et un indice de 0.3 représente une volonté moyenne de vivre ensemble. Le Tableau 15 reporte les valeurs de cet indice pour l'ensemble du Grand Genève et pour chaque région pour 2016, 2018 et 2021. Avec une valeur de 0.39 sur l'ensemble des régions, l'indice est tout juste supérieure à la moyenne. Les valeurs des indices régionaux synthétisent bien la volonté plus marquée des régions françaises de vivre ensemble, où l'indice est entre 0.53 et 0.59, par rapport au côté suisse, où l'indice n'est que de 0.3. Nous constatons que sur l'ensemble des régions l'indice du vivre ensemble est resté stable. Le département de l'Ain est la seule région dans laquelle l'indice augmente depuis 2016.

Tableau 15. Indice synthétique du « vivre ensemble », selon la région et l'année

	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Canton de Genève	District de Nyon
2021	0.39	0.59	0.53	0.31	0.29
2018	0.36	0.53	0.48	0.28	0.26
2016	0.38	0.49	0.52	0.31	0.29

Afin d'analyser plus finement les différences régionales des dimensions du vivre ensemble et leur évolution, les notes moyennes obtenues pour chaque dimension et chaque année sont reportées dans la Figure 26.

Figure 26. Appréciations moyennes des dimensions du vivre ensemble, selon la région et l'année



En plus de la différence significative entre la Suisse et la France, qui accueille plus favorablement chaque dimension du vivre ensemble, nous pouvons constater que :

Création d'institutions communes :

- L'appréciation moyenne de cette dimension a augmenté de manière statistiquement significative depuis 2018 toutes les autres régions, hormis dans le département de l'Ain. Toutefois, sur la période 2016-2021, il n'y a que dans l'Ain que la moyenne a augmenté de manière significative. En effet, dans les autres régions, la moyenne avait diminué entre 2016 et 2018 et donc la hausse de 2021 ne parvient qu'à contrebalancer cette baisse.
- Le genre et l'âge n'ont pas d'influence sur cette dimension. Seuls les répondants avec une situation financière élevée ont une appréciation légèrement supérieure aux autres répondants.

Coordinations des politiques publiques :

- L'appréciation de cette dimension est restée identique dans toutes régions depuis 2016.
- Les hommes sont plus favorables que les femmes à une meilleure coordination des politiques publiques. C'est également le cas des répondants avec une situation financière élevée.

Participation financière :

- En plus de la différence entre la Suisse et la France, il existe une différence significative entre le département de la Haute-Savoie et celui de l'Ain. Dans l'Ain, les sondés sont en moyenne plus favorables à une participation financière pour des infrastructures communes.
- L'appréciation moyenne de cette dimension a augmenté significativement dans le département de l'Ain depuis 2018. Il a augmenté également dans le canton de Genève. Toutefois, à l'instar de la création d'institutions politiques communes, cette

dernière hausse ne vient que contrebalancer la baisse de la volonté moyenne de participer financièrement à des infrastructures communes qui était intervenue en 2016.

- Les hommes, ainsi que les répondants ayant une situation financière élevée, sont plus favorables à une participation financière pour des infrastructures communes que les femmes et les répondants avec une situation financière moyenne ou faible respectivement.

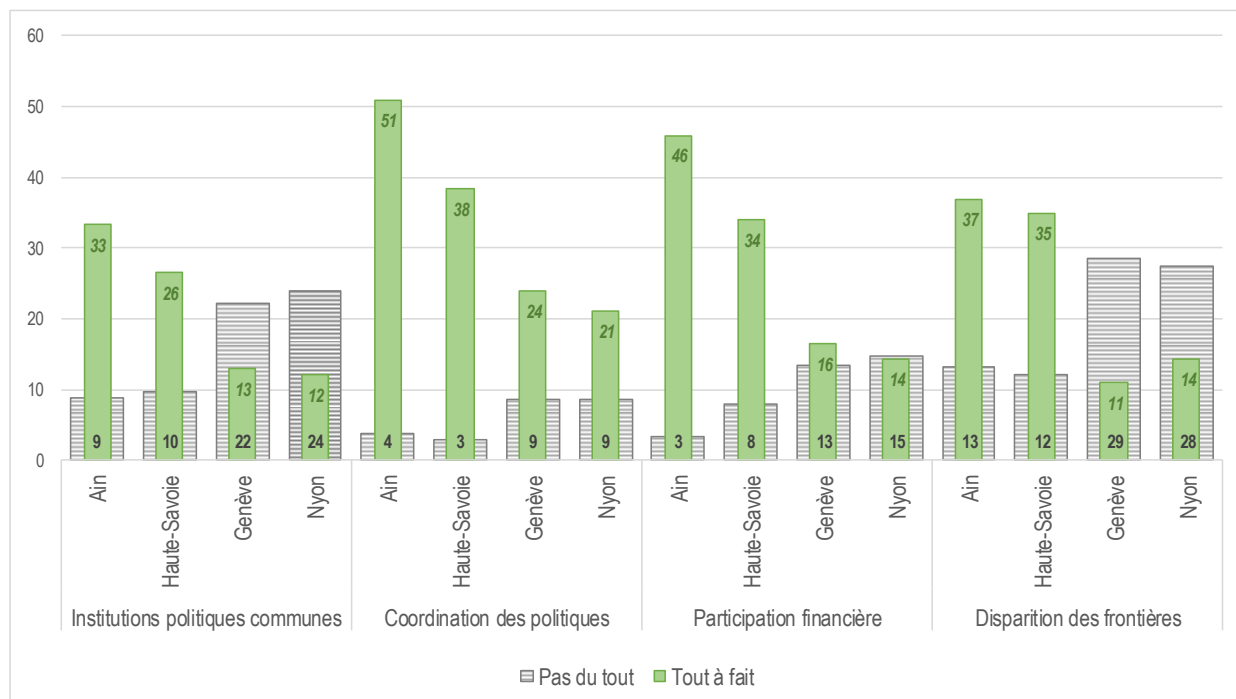
Disparition des frontières administratives :

- L'appréciation de cette dimension est restée identique dans toutes les régions depuis 2016.
- Les hommes sont en moyenne plus favorables à la disparition des frontières que les femmes.

La Figure 27 illustre la part de réponses « pas du tout » (0 sur 10) et la part de réponse « tout à fait » (10 sur 10) obtenues pour les quatre dimensions du vivre ensemble. La divergence des visions pour le vivre ensemble dans le Grand Genève entre les deux pays ressort à nouveau clairement. Sur la question de la disparition des frontières administratives et de la création d'institutions politiques communes, plus de 20% des résidents suisses y sont totalement opposés, alors cette part n'est que d'environ 10% chez les sondés français. A l'inverse, environ 30% des sondés y sont tout à fait favorables du côté français, contre seulement environ 10% du côté suisse. A noter également que dans l'Ain, environ 50% des répondants se disent tout à fait favorables à la coordination des politiques publiques et à la participation financière (environ 35% dans la Haute-Savoie), alors que du côté suisse ces parts tournent autour de 22% pour la coordination des politiques publiques et 15% pour la participation financière à des aménagements communs.

Ces résultats sont comparables avec ceux de 2018 et 2016.

Figure 27. Parts de réponses « nulles » et « tout à fait » pour chaque dimension du vivre ensemble, en 2021



A l'instar de l'utilité, la question du vivre ensemble divise sur le Grand Genève, les répondants français y étant largement plus favorables que les suisses. L'indice synthétique du vivre ensemble dans le Grand Genève prend une valeur de 0.55 environ côté français, contre 0.3 environ côté suisse. Ce clivage apparaissait déjà dans les précédents sondages. Depuis 2016, il n'y a que dans le département de l'Ain que la volonté de vivre ensemble augmente. Cette hausse résulte de la plus grande volonté de participer au financement d'infrastructures et de créer des institutions politiques communes.

5 Les échanges dans le Grand Genève et le Léman express

Dans cette partie, nous nous intéressons aux échanges qui sont opérés à l'intérieur du Grand Genève, entre le travail, la scolarisation des enfants, la consommation de biens et services ou encore l'utilisation du nouveau réseau de transport transfrontalier qu'est le Léman Express.

Le Tableau 16 reporte la proportion de répondants suisses habitant en France dans le Grand Genève et inversement. Dans notre échantillon nous remarquons que parmi les répondants résidant dans l'Ain et la Haute-Savoie, 25% environ sont de nationalité suisse, dont 60% ont également la nationalité française. La proportion de répondants de nationalité française résidant en Suisse est d'environ 9% (dont 66% ont également la nationalité suisse).

Tableau 16. Nationalité et lieu de résidence en 2021

	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
Suisse (dont Binationaux F/CH)	27.8% (64.1%)	23.0% (58.8%)		
Française (dont Binationaux F/CH)	82.0%	87.2%	8.2 (66.0%)	10.0 (62.3%)

Le Tableau 17 détaille le lieu de travail ou d'étude des adultes en fonction du lieu de résidence. Ainsi, parmi les répondants interrogés, 64% travaillent ou étudient dans le canton de Genève, 16.5% dans la région française du Grand Genève, 12.4% dans le district de Nyon et 3.4% hors du Grand Genève. Environ 40% des adultes résidants sur les régions françaises du Grand Genève travaillent dans le canton de Genève. Dans le district de Nyon, il y a 30% des répondants qui travaillent dans le canton de Genève, 60% dans le canton de Vaud. Finalement, 88% des répondants résidant dans le canton de Genève y travaillent également.

Tableau 17. Région de travail/d'étude des adultes en 2021, selon le lieu de résidence

		Région de résidence				
		Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
Région de travail	Canton de Genève	63.9	43.8	41.0	87.8	30.1
	Département de l'Ain	3.2	28.8	0.0	0.0	0.0
	Département de la Haute-Savoie	13.3	0.0	45.5	0.0	0.0
	Vaud	12.4	16.1	6.0	6.6	59.1
	Autre	3.4	6.5	4.6	1.5	5.7

Le Tableau 18 reporte la région de scolarisation des enfants, en fonction de la région de résidence. A noter que nous incluons dans les enfants toutes les personnes âgées de moins de 18 ans, les jeunes en formation sont donc inclus, mais les étudiants en sont exclus. A noter que nous n'avons pas distingué les établissements scolaires privés des établissements publics. Nous remarquons que la grande majorité des enfants sont scolarisés dans la région

de résidence. Pour le district de Nyon, ce sont 18% des enfants qui sont scolarisés dans le canton de Genève. Ce pourcentage semble élevé en regard des résultats obtenus dans les sondages 2016 et 2018 dans lesquels la part d'enfants du district de Nyon scolarisés sur Genève se montait à 10% environ. Ce pourcentage est de 7.7% pour l'Ain et 12% pour la Haute-Savoie.

Tableau 18. Lieu de scolarisation des enfants en 2021, selon le lieu de résidence

Région de scolarisation	Région de résidence			
	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
France Grand Genève	83.1	74.3	1.1	1.6
France hors Grand Genève	5.4	8.5	1.7	2.4
Canton de Genève	7.7	11.9	92.2	18.1
District de Nyon	0.8	1.1	0.6	70.1
Autre	3.1	4.2	4.5	7.9

Afin de mesurer l'intensité des échanges entre les différentes régions du Grand Genève, nous avons mesuré en 2016 et 2018 les comportements d'achats et la fréquentation des services suivants réalisés dans le Grand Genève, mais de l'autre côté de la frontière :

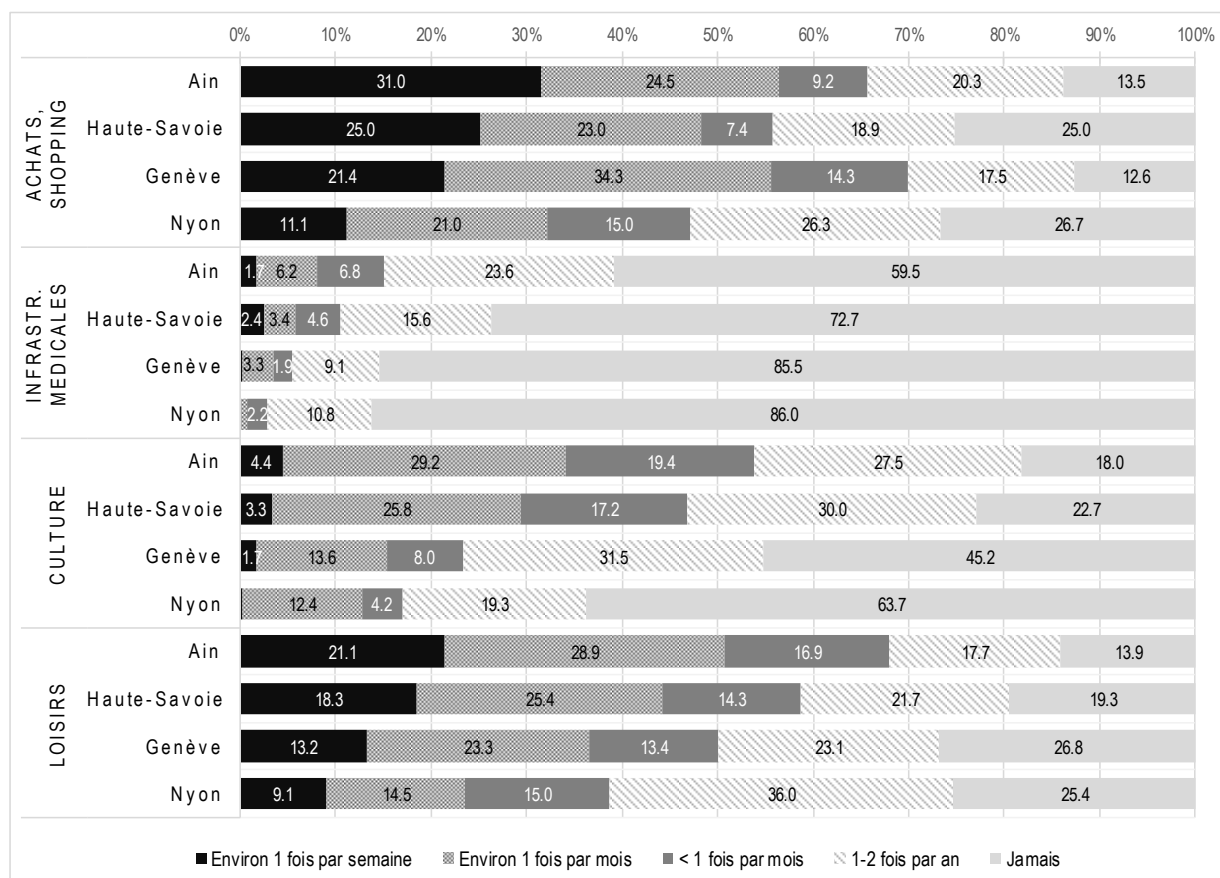
- Shopping/achats
- Infrastructures médicales et hospitalières
- Activités culturelles : Cinéma, théâtre, concert, musée, exposition
- Activités de loisirs : Lieux de promenades de détente

Pour rappel, les résultats obtenus en 2018 sont reportés dans la Figure 28. Nous avons noté que les échanges les plus intenses se rapportaient aux achats/shopping avec près de 50% des répondants, indépendamment de la région de résidence, qui effectuaient au moins une fois par mois environ des achats de l'autre côté de la frontière. Cette proportion était plus toutefois plus faible dans le district de Nyon, où elle n'était que de 32%.

38% des sondés de l'Ain et 26% de ceux de Haute-Savoie fréquentaient des infrastructures médicales et hospitalières en Suisse au moins une à deux fois par année. Inversement, 14% des sondés suisses se déplaçaient sur France une ou deux fois par an pour ces services. Environ 30% des répondants de l'Ain et la Haute-Savoie se rendaient au moins une fois par mois en Suisse pour des activités culturelles (théâtre, musée, exposition, cinéma), tandis que dans le sens opposé cette part était de 13% environ pour les sondés suisses.

Finalement, dans le cadre des loisirs, plus de 44% des sondés du Genevois français venaient au moins une fois par mois sur Suisse pour se promener et se détendre. 37% des répondants du canton de Genève (respectivement 24% de ceux du district de Nyon) traversaient également la frontière au moins une fois par mois dans ce but.

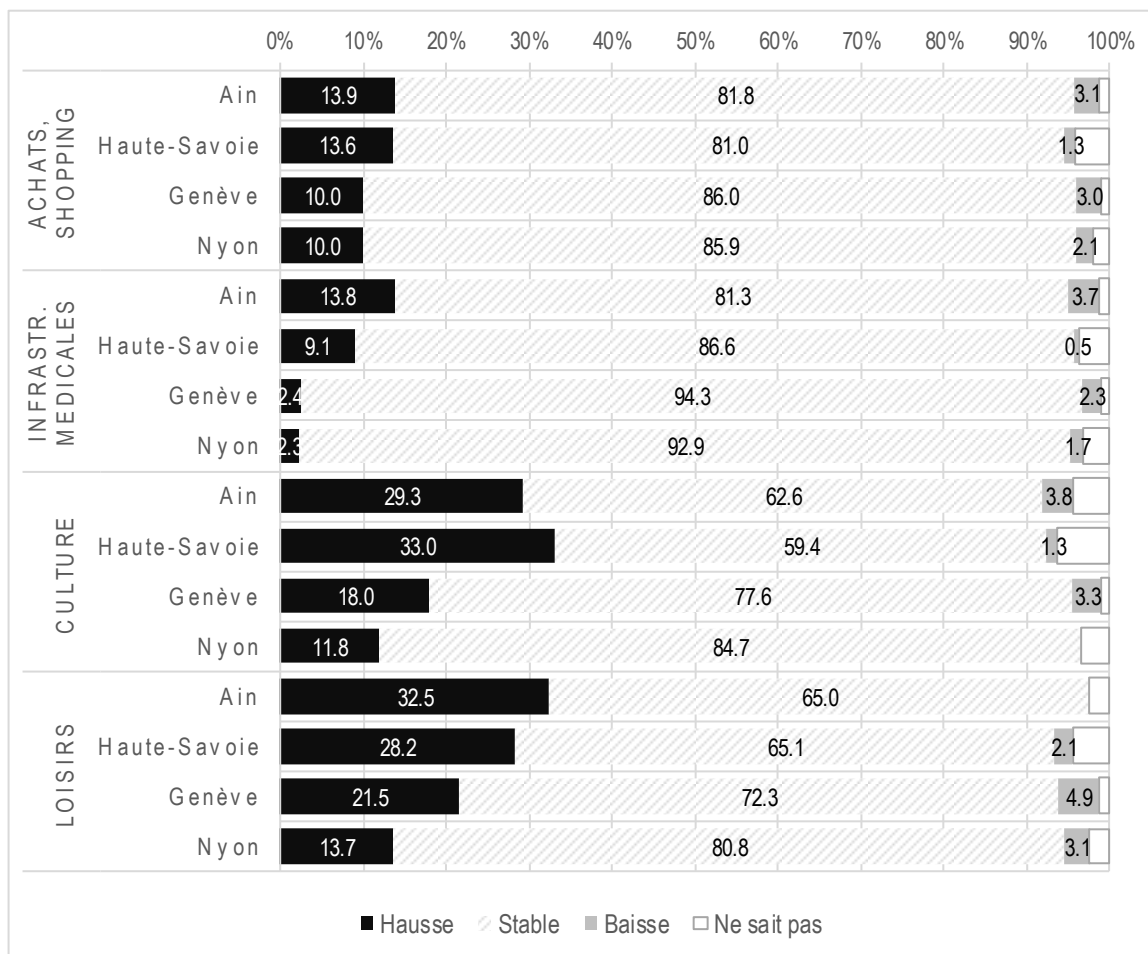
Figure 28. Consommation de services au-delà de la frontière en 2018, selon la région



Suite à la mise en service du Léman Express, les échanges transfrontaliers pourraient être facilités. Sur la base des résultats de 2018, nous cherchons à examiner l'impact durable que le Léman Express pourrait avoir sur la consommation transfrontalière des biens et services examinés ci-dessus. Les personnes interrogées pensent-elles consommer plus de l'autre côté de la frontière ? Pensent-elles consommer moins (les habitudes de consommation ont peut-être changé en raison de la pandémie et des restrictions) ? Ou finalement, est-ce qu'aucune modification durable n'est envisagée ? (question 29)

Comme illustré dans la Figure 29, pour la majorité des personnes interrogées, les échanges transfrontaliers ne vont pas être durablement modifiés en raison de la mise en service du Léman Express. Globalement, c'est pour les activités culturelles et de loisirs (théâtre, cinéma, musée, promenades et détente) que le Léman Express va le plus influencer les comportements en termes de consommation transfrontalière. Environ 30% des répondants des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie pensent augmenter durablement leurs consommations de culture et loisirs sur Suisse suite à l'arrivée du Léman Express. Du côté suisse, si l'impact est moindre, il n'en demeure pas moins que 20% environ des répondants du canton de Genève (12% de ceux du district de Nyon) pensent également que le Léman Express va conduire à une hausse de leurs consommations de loisirs et activités culturelles du côté français.

Figure 29. Impact du Léman Express sur la consommation transfrontalière, en 2021



Les échanges transfrontaliers dans le Grand Genève sont élevés. Environ 40% des personnes actives dans l'Ain et la Haute-Savoie et un tiers pour le district de Nyon travaillent ou étudient dans le canton de Genève. Concernant, la consommation de biens et services, c'est pour les achats et shopping que les échanges sont les plus intenses, suivi par les activités de culture et de loisirs. La mise en service du Léman Express pourrait renforcer la consommation transfrontalière, notamment pour ce qui concerne les activités culturelles et de loisirs. Le district de Nyon qui est le plus sceptique au niveau de l'utilité du Grand Genève et de la volonté de vivre ensemble semble également être la région pour laquelle les échanges entre les régions du Grand Genève est moindre.

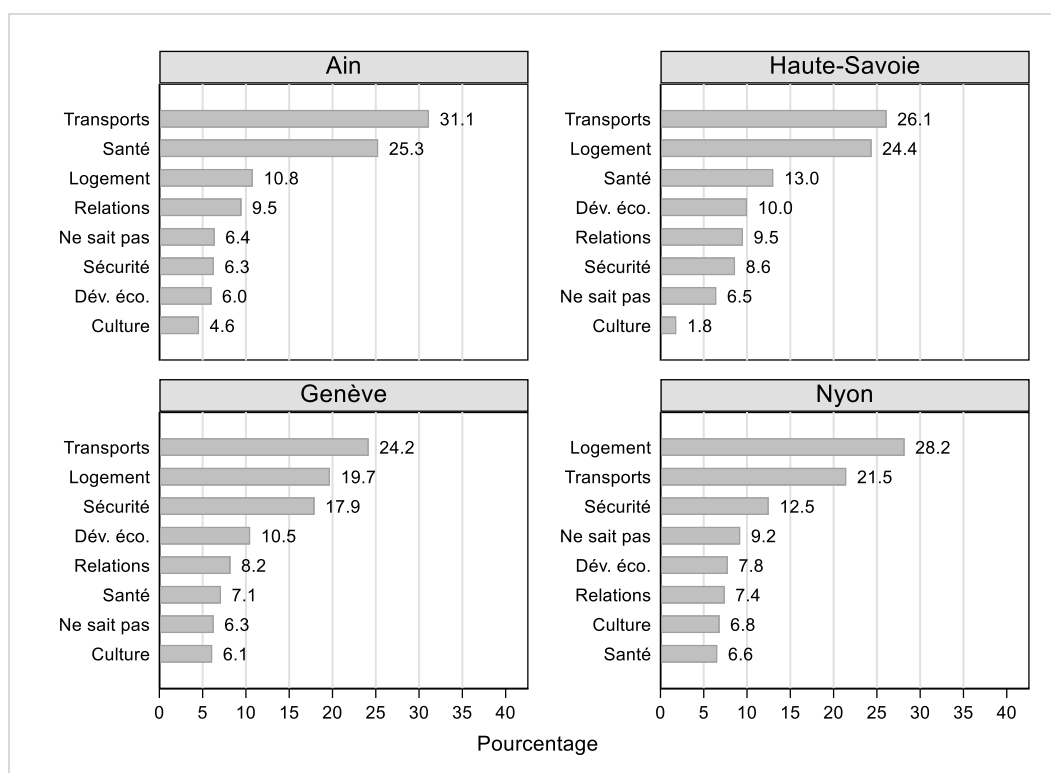
Dans l’optique du développement du Grand Genève, territoire dans lequel les échanges et interactions sont importants, nous avons demandé aux sondés de choisir, parmi les problématiques suivantes, celle qui devrait être traitée en priorité (*question 32*) :

- Les relations institutionnelles (relations)
- Le logement (logement)
- La sécurité (sécurité)
- Les transports (transports)
- Le développement économique (dév. éco.)
- L’offre culturelle (culture)
- Les services de santé (santé)

Sans équivoque, la problématique des transports ressortait comme prioritaire sur toutes les régions du Grand Genève pour 45% des sondés en 2018 (33% en 2016). L’arrivée imminente et attendue du Léman Express avait peut-être une influence sur cette évolution. En 2021, comme illustré dans la Figure 30, la thématique des transports ressort toujours comme prioritaire dans le Genevois français et dans le canton de Genève, mais avec des valeurs beaucoup plus proches de celles obtenues en 2016, (31% dans le département de l’Ain, 26% en Haute-Savoie et 24% dans le canton de Genève). Dans le district de Nyon, c’est le logement qui ressort comme prioritaire, devant les transports, avec 28% des votes. L’exploitation du Léman Express semble donc avoir permis de contenter quelque peu certaines attentes de la population par rapport aux transports, mais ne permet pas encore d’y répondre totalement.

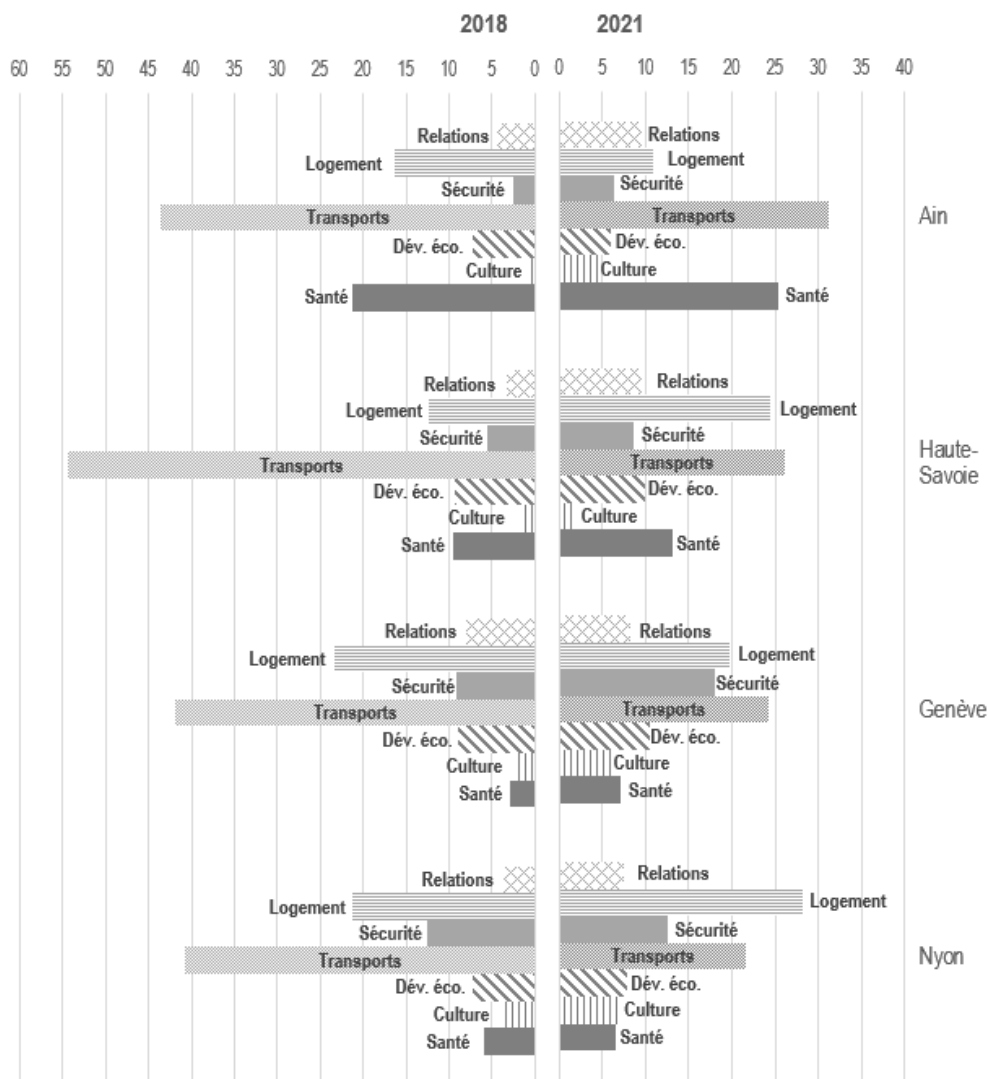
Par ailleurs, le logement est la deuxième problématique la plus plébiscitée dans la Haute-Savoie et à Genève, alors que dans l’Ain, c’est la santé qui ressort en deuxième choix. La problématique de la santé, qui figure dans le top trois des priorités côté français, est moins prioritaire dans le canton de Genève et le district de Nyon, où c’est la sécurité qui fait l’objet de plus de préoccupations.

Figure 30. Problématique prioritaire en 2021, selon la région



A titre de comparaison, la Figure 31 compare les choix entre 2018 et 2021. Il ressort que l'ordre des priorités est resté inchangé malgré la baisse d'importance relative de la question des transports. Cette baisse s'est reportée sur l'ensemble des autres thématiques, mais particulièrement sur le logement en Haute-Savoie et dans le district de Nyon. A noter que la priorité aux relations institutionnelles a largement augmenté dans l'Ain et la Haute-Savoie.

Figure 31. Part de réponses par problématique prioritaire, comparaison entre 2018 et 2021



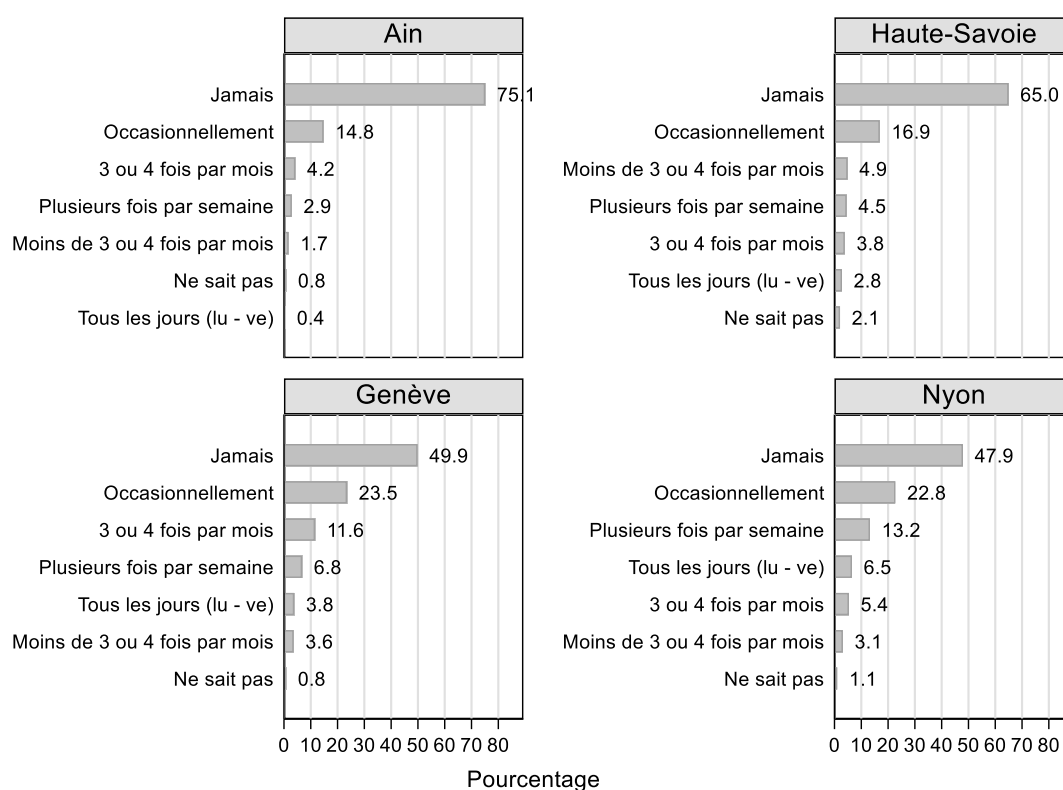
Si les questions de transports ou de logement restent prioritaires indépendamment des caractéristiques socio-économiques, les priorités divergent ensuite. Chez les femmes, ce sont les questions de sécurité qui ressortent en troisième position avec 16%, suivie des services de santé avec 13% des votes, alors que pour les hommes, ce sont le développement économique, les relations institutionnelles et la sécurité, qui obtiennent chacun 10% des votes. Les 18-34 ans mettent l'accent sur la culture et les relations institutionnelles avec 10% des votes chacun, alors que 35-54 ans et les 55 ans et plus choisissent la sécurité et la santé.

La baisse d'importance relative de la question des transports est probablement liée à la mise en exploitation du Léman Express et des aménagements annexes (notamment des parking relais pour les voitures et vélos). Une série de questions relatives à l'utilisation de ce réseau ont été posées. La première concerne la fréquence d'utilisation des nouvelles infrastructures du Léman express (*question 28*) depuis sa mise en exploitation (en-dehors des périodes de

confinement). Plusieurs fréquences sont proposées : tous les jours du lundi au vendredi, plusieurs fois par semaine, 3 ou 4 fois par mois, moins de 3 ou 4 fois par mois, occasionnellement ou jamais. Nous avons considéré qu'une utilisation d'au moins 3 ou 4 fois par mois (soit tous les jours du lundi au vendredi, plusieurs fois par semaine et 3 ou 4 fois par mois) pouvait être considérée comme une utilisation régulière, tandis qu'une utilisation de moins de 3 ou 4 fois par mois (moins de 3 ou 4 fois par mois ou occasionnellement) représente une utilisation occasionnelle. La Figure 32 montre que seuls 7.6% des répondants du département de l'Ain utilisent les nouvelles infrastructures du Léman Express sur une base régulière, 16% les utilisent de manière occasionnelle et que 75% ne les utilisent jamais. Dans la Haute-Savoie, mieux desservie par les nouvelles infrastructures que le département de l'Ain, 11% des sondés les utilisent de manière régulière, 22% les utilisent occasionnellement. Dans le canton de Genève et le district de Nyon, la part d'utilisateurs réguliers des nouvelles infrastructures se monte à 23% environ, tandis que la part d'utilisateurs occasionnels est de 26% environ.

A noter que le retour des enquêteurs de DemoSCOPE stipule qu'au cours du sondage, beaucoup de répondants ont déclaré que l'infrastructure du Léman Express n'est pas pratique. Pour ceux résidant dans le canton de Genève et le district de Nyon, la raison évoquée est que le Léman Express est hors de leur portée et de leur usage car ils doivent, pour l'utiliser, changer plusieurs fois de trains ou se rendre en voiture à un arrêt. Du côté français, les répondants trouvent que le Léman Express est très cher, notamment s'ils ne travaillent qu'à temps partiel sur Suisse.

Figure 32. Utilisation des nouvelles infrastructures du Léman Express



Il faut noter également qu'en raison du contexte sanitaire prévalent au moment de la réalisation de ce sondage, et qui perdurait déjà depuis 9 mois environ, avec les restrictions sur les déplacements, la priorité au télétravail et la baisse d'activité économique, il peut s'avérer difficile d'évaluer l'utilisation des nouvelles infrastructures en période « normale », par manque de recul. En effet, le Léman Express a été mis en service mi-décembre 2019, soit peu de

temps avant la pandémie et avait connu des débuts difficiles en raison de grèves du côté français notamment. De plus, les changements dans les habitudes peuvent prendre du temps. Malgré cela, 16% des sondés déclarent (*question 25*) avoir modifié leurs habitudes de déplacement suite à la mise en exploitation du Léman Express (voir Tableau 19).

5% des répondants de l'Ain disent avoir changé leurs habitudes de déplacement, contre 13% en Haute-Savoie, 20% sur le canton de Genève et 17% dans le district de Nyon. Ces pourcentages sont toutefois encourageant au vu de l'objectif initial du Léman Express qui était de réduire de 12% l'utilisation de la voiture dans le trafic pendulaire transfrontalier.

Tableau 19. Modification des habitudes de déplacement depuis la mise en exploitation du Léman Express

	Toutes régions	Ain	Haute-Savoie	Genève	Nyon
Oui	16.0%	5.0%	12.8%	19.8%	16.6%
Non	82.5%	93.8%	83.8%	79.7%	82.0%
Ne sait pas	1.4%	1.2%	3.3%	0.5%	1.4%

Pour les répondants ayant changé leurs habitudes de déplacement, nous avons cherché à connaître la nature de la modification effectuée (*question 26*) : ont-ils augmenté ou diminué l'utilisation de leur véhicule privé, des transports en commun, du vélo ou de la marche ? Les résultats de cette question sont reportés dans le Tableau 20. Il faut d'abord relever qu'en raison de la part relativement faible de sondés ayant modifié leur comportement (16%, soit 102 répondants), les résultats sont à interpréter avec précaution et qu'il n'a malheureusement pas été possible de distinguer les résultats par région. Quelques tendances se dessinent toutefois : 65% déclarent moins se déplacer en véhicule privé comme conducteur, tandis que 74% déclarent utiliser plus les transports publics. Il semble que la pratique du covoiturage/autopartage ait baissé, et semble s'être reportée en partie sur les transports en commun et en partie vers l'utilisation d'un véhicule privé comme conducteur. En effet, 12% des sondés déclarent une hausse d'utilisation d'un véhicule privé comme conducteur. Il se peut que le possible désengorgement de la route résultant à la fois d'une hausse de l'utilisation des transports publics d'une baisse des déplacements professionnels liés à la pandémie poussent certains à utiliser plus leur véhicule individuel.

L'utilisation du vélo et la marche semble avoir variés dans les deux sens, à la hausse comme à la baisse. C'est surtout sur le canton de Genève que l'utilisation du vélo a augmenté.

Tableau 20. Détail des modifications des habitudes de déplacement

	Modification	Total
Véhicule privé comme conducteur	Plus	12.1
	Moins	64.8
	Pas de modification	23.2
Covoiturage/autopartage	Plus	3.5
	Moins	38.9
	Pas de modification	57.6
Transports publics	Plus	73.7
	Moins	21.9
	Pas de modification	4.4
Vélo	Plus	27.9
	Moins	22.1
	Pas de modification	50.0
Marche	Plus	43.4
	Moins	16.7
	Pas de modification	39.9

Lorsque plusieurs moyens de transports sont utilisés pour se déplacer, il est difficile de voir une tendance claire dans les modifications effectuées dans les habitudes de déplacement car

les combinaisons sont multiples. L'enquête montre (*question 22*) qu'un répondant sur quatre dans les départements français affirme combiner plusieurs modes de transport pour se rendre sur son lieu de travail. Cette proportion se monte à 31% sur Genève et 40% dans le district de Nyon. Nous avons cherché à savoir, lorsque plusieurs types de transports sont utilisés dans le cadre des déplacements entre le domicile et le lieu de travail, quel moyen de transport est utilisé dans la dernière partie du trajet (*question 23*). Malheureusement, l'enquête a produit des résultats ambigus, la question n'ayant pas toujours été posée et/ou interprétée correctement. En effet, 22% des sondés déclarent utiliser un véhicule privé comme conducteur sur la dernière partie du trajet, ce qui est incohérent. Par contre, il ressort tout de même que, parmi les répondants déclarant utiliser plusieurs moyens de transport, 40% arrivent sur leur lieu de travail en transport public, 16% en vélo et 15% à pied.

Dans le cadre des loisirs, il ressortait en 2018 que 65% des sondés utilisaient le plus fréquemment un véhicule privé pour se déplacer dans le Grand Genève, contre 21% qui utilisaient principalement les transports en commun. L'enquête de 2018 montrait qu'en comparaison 47% des sondés utilisaient le plus fréquemment un véhicule privé pour se rendre sur leur lieu de travail, contre 23% qui se déplaçaient essentiellement en transports publics et 10% à vélo. Ainsi, si l'utilisation du véhicule privé dominait pour les deux types de déplacement (travail ou loisirs), l'utilisation des transports en commun était plus fréquente pour les déplacements professionnels que pour les loisirs.

Dans ce sondage, nous nous intéressons à nouveau au mode de transport le plus fréquemment utilisé dans le cadre des loisirs. Les résultats sont reportés dans le Tableau 21, avec le rappel des résultats du sondage 2018. Nous constatons que l'utilisation du véhicule privé dans le cadre des loisirs est plus faible qu'en 2018 dans toutes les régions. En contrepartie, celle des transports en commun a augmenté partout hormis dans le département de Haute-Savoie. Dans ce dernier, ce sont les déplacements à vélo et à pied qui ont progressé.

Même si la question n'a pas pu être clairement étudiée dans cette enquête, on peut supposer que la progression de l'utilisation des transports publics dans le cadre des déplacements professionnels devrait être au moins aussi élevée que celle déclarée pour les loisirs.

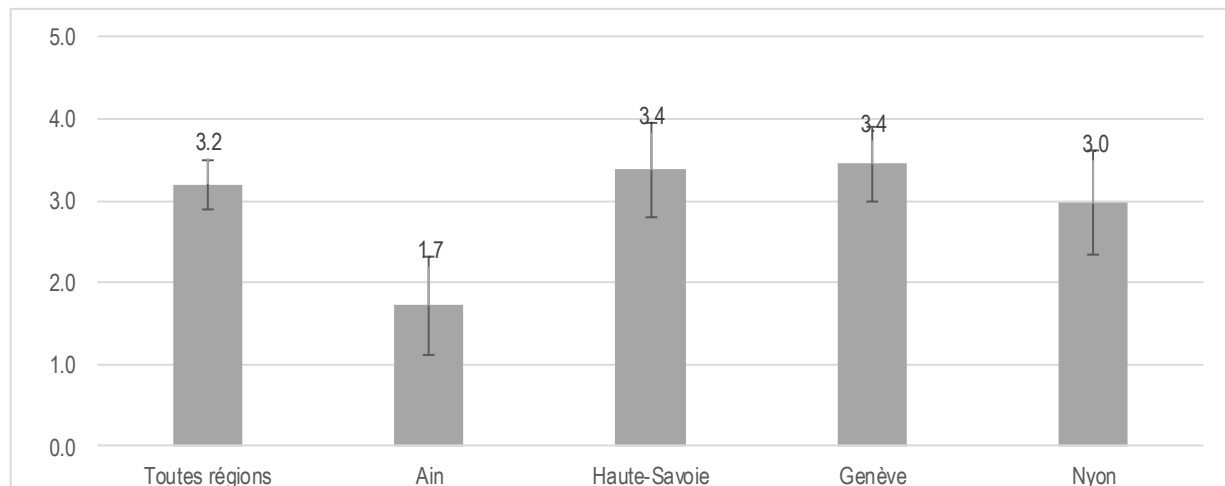
Tableau 21. Mode de transport utilisé le plus fréquemment dans le cadre des loisirs, 2021 et 2018 (en %)

	<i>Toutes régions</i>	<i>Ain</i>	<i>Haute-Savoie</i>	<i>Genève</i>	<i>Nyon</i>
en 2021					
Véhicule privé	52.2	64.9	72.6	37.7	58.1
Transports en commun	25.7	24.5	12.2	32.8	27.5
Vélo	9.6	3.8	5.2	14.4	3.2
Marche	8.3	3.6	5.0	11.1	7.9
Autre/Ne sait pas	4.1	3.2	5.0	4.0	3.3
en 2018					
Véhicule privé	63.5	71.3	78.4	53.0	65.6
Transports en commun	21.1	20.5	12.8	25.4	23.9
Vélo	7.1	2.1	2.5	11.7	2.2
Marche	4.4	2.7	3.7	4.9	6.0
Autre/Ne sait pas	3.9	3.4	2.6	4.9	2.3

Finalement, nous avons souhaité savoir si, depuis sa mise en exploitation, le Léman Express a permis d'améliorer la mobilité dans le Grand Genève (*question 27*). Les appréciations moyennes sur l'amélioration de la mobilité, évaluée sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) sont reportées dans la Figure 33. Au niveau de l'ensemble des régions, l'arrivée du

Léman Express n'a que faiblement amélioré la mobilité dans le Grand Genève (note de 3.2, $\pm 9\%$), avec une note de 1.7 ($\pm 35\%$) seulement dans l'Ain et 3.4 ($\pm 17\%$) dans le canton de Genève. Il y a donc une très forte variabilité dans l'appréciation de l'amélioration de la mobilité.

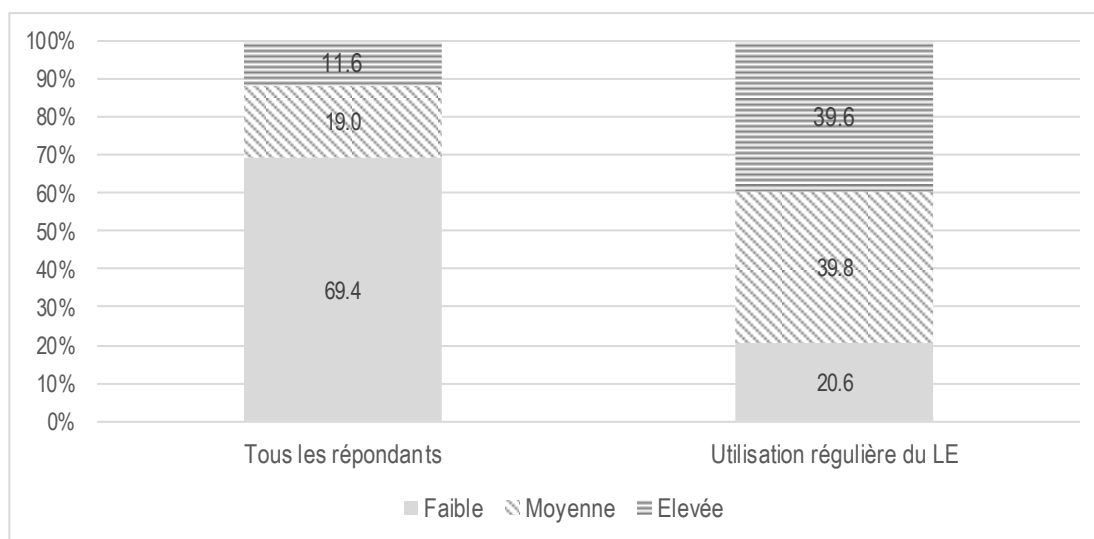
Figure 33. Amélioration moyenne de la mobilité dans le Grand Genève grâce au Léman Express, 2021



Note : les barres représentent l'intervalle de confiance à 95%.

En focalisant uniquement sur les sondés qui utilisent le Léman Express à une fréquence régulière (au moins 3 ou 4 fois par mois), les appréciations moyennes concernant l'amélioration de la mobilité sont nettement meilleures. Elles se montent alors entre 6 et 8 (sur l'échelle de 0 à 10), en tenant compte de la variabilité, pour chacune des régions. Dans la Figure 34, nous avons regroupé les appréciations sur l'amélioration de la mobilité en trois catégories : faible (notes entre 0 et 5), moyenne (note entre 6 et 8) et élevée (note de 9 ou 10). Ces parts sont représentées d'une part pour tous les répondants et d'autre part uniquement pour ceux qui déclarent utiliser le Léman Express de manière régulière. Lorsque tous les répondants sont considérés, seuls 12% environ déclarent que le Léman Express a fortement amélioré leur mobilité. Parmi les utilisateurs réguliers, cette part s'élève par contre à 40% environ.

Figure 34. Amélioration de la mobilité dans le Grand Genève, selon l'utilisation des répondants



La thématique des transports reste majoritairement prioritaire dans le Grand Genève, mais son importance relative s'est réduite par rapport à 2018. 16% des répondants sur l'ensemble du Grand Genève déclarent avoir modifié leurs habitudes de déplacement depuis la mise en service du Léman Express, avec des larges variations régionales : seuls 5% des sondés du département de l'Ain répondent positivement, contre 13% dans la Haute-Savoie et 20% dans le canton de Genève. Pour cause, seuls 7.6% des répondants de l'Ain déclarent utiliser les nouvelles infrastructures du Léman Express sur une base régulière (au moins 3 ou 4 fois par mois), contre 24% dans le district de Nyon. En fin de compte, le Léman Express ne semble améliorer la mobilité que pour 12% seulement de l'ensemble des répondants. Pourtant, parmi ceux qui l'utilisent régulièrement, 40% déclarent qu'il a fortement amélioré leur mobilité.

6 Synthèse et conclusion

Malgré le contexte sanitaire prévalant au moment de la réalisation de ce sondage, nous constatons que les sondés restent optimistes quant à leur situation économique et que la satisfaction de la vie reste relativement élevée, malgré une faible réduction depuis 2018. Cette baisse peut être liée à la crainte d'être contaminé par le Covid, par l'incertitude et l'inquiétude sur la situation (sanitaire et financière) des proches. Pour autant, la qualité de vie dans le Grand Genève est restée relativement élevée dans toutes les régions. Depuis 2018, la qualité de vie s'est améliorée dans pratiquement toutes les dimensions (conditions de travail, de logement, relations personnelles, sécurité, qualité environnementale et temps de trajet). En revanche, la dimension de la santé est restée stable malgré le Covid, tandis que celle des relations personnelles a diminué, ce qui peut être mis en perspective avec la situation sanitaire actuelle. S'il n'y a pas de différence élevée entre les régions au niveau de la qualité de vie, les différences s'expliquent essentiellement par les différences dans la situation économique des ménages.

Le sentiment d'appartenance et la cohérence dans le développement du Grand Genève sont tous les deux jugés moyens. Si le sentiment d'appartenance est resté stable depuis 2016, la cohérence dans son développement s'est légèrement améliorée. Les répondants reconnaissent toutefois une certaine utilité globale au Grand Genève, surtout dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, même s'ils considèrent que son impact réel sur la qualité de vie, sur les opportunités d'emploi, sur les conditions de logement et sur la sécurité personnelle sont faibles. C'est dans les dimensions de la vie culturelle et de la mobilité que le Grand Genève est perçu comme le plus utile.

La question du Grand Genève divise : si le canton de Genève et le district de Nyon le trouvent finalement peu utile et que la volonté de vivre ensemble en développant des institutions communes, en coordonnant les politiques publiques en participant financièrement à des projets d'aménagement communs ou en supprimant carrément les frontières y est très faible, le département de l'Ain et de la Haute-Savoie s'y disent plus favorables. Dans ces deux départements, la volonté de vivre ensemble est même plus élevée que l'utilité accordée subjectivement au Grand Genève. L'intensité des relations entre ces deux départements et le côté suisse du Grand Genève sont de fait relativement intenses, que ce soit au niveau du travail ou au niveau de la consommation de biens et services. La mise en service du Léman Express pourrait encore renforcer cette consommation transfrontalière, notamment pour ce qui concerne les activités culturelles et de loisirs. Le district de Nyon reste le plus à l'écart des échanges transfrontaliers, mais également le plus sceptique au niveau de l'utilité du Grand Genève, de la volonté de vivre ensemble et de son sentiment d'appartenance à cette région.

Les évolutions les plus significatives intervenues depuis 2018 se rapportent à la thématique des transports. D'abord, parmi les différents aspects de la qualité de vie, c'est l'appréciation de la dimension du temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail qui connaît les plus

fortes améliorations, et ce particulièrement dans les deux départements français. Les répondants se déclarent en moyenne plus satisfaits de leur temps de déplacement qu'en 2018. Ensuite, au niveau de la thématique à traiter en priorité, si la problématique des transports reste prioritaire dans toutes les régions (excepté le district de Nyon), son importance relative par rapport aux autres thématiques s'est réduite. 16% des répondants sur l'ensemble du Grand Genève déclarent avoir modifié leurs habitudes de déplacement depuis la mise en service du Léman Express. Toutefois, les différences régionales sont très fortes, allant de 5% dans le département de l'Ain à 20% dans le canton de Genève. Ces modifications des habitudes de déplacement vont de paires avec la part de sondés-utilisateurs réguliers du Léman Express qui varie de 7.6% dans le département de l'Ain à 24% dans le district de Nyon. Si seuls 12% de l'ensemble des répondants jugent que le Léman Express a fortement amélioré leur mobilité, 40% de ceux qui l'utilisent de manière régulière en sont fortement satisfaits. En définitive, la problématique des transports ne semble pas réglée avec la mise en service du Léman Express, car même parmi les répondants qui l'utilisent régulièrement et qui en sont satisfaits, certains ont choisi la problématique de la mobilité comme étant prioritaire. Le Léman Express est perçu par beaucoup de répondants comme peu pratique, hors de portée ou cher. Il y a donc encore beaucoup d'attentes relatives à l'offre de transports, mais aussi à tous les aménagements qui pourront faciliter les déplacements et inciter au report modal.

ANNEXE : Questionnaire

ENQUETE SUR LA QUALITE DE VIE DANS LE GRAND GENEVE

- Cette enquête est réalisée par la Haute École Spécialisée de Genève.
- Elle a pour but de récolter des informations sur le niveau de vie, la volonté de vivre ensemble et l'impact du Léman Express sur les habitudes des habitants de la région franco-valdo-genevoise.
- La durée de l'enquête est d'environ 15 minutes.
- La confidentialité et l'anonymat sont absolument garantis.

Question filtre : Avez-vous plus de 18 ans ?

Oui Non (*fin de l'entretien*)

1. En général, êtes-vous satisfait/e de la vie que vous menez actuellement ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait satisfait/e)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

2. Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, indiquez par ordre d'importance les deux éléments qui vous préoccupent le plus actuellement. Note pour enquêteur : 1^{ère} préoccupation et 2^{ème} préoccupation

votre situation financière votre travail (baisse du nombre d'heures, perte d'emploi, recherche d'emploi) vos conditions de logement le risque d'être contaminé par le covid-19 la situation de vos proches (financière ou sanitaire) l'isolement et la solitude l'incertitude la situation de vos enfants (risque de fermeture des écoles, avenir) les mesures prises par le gouvernement

3. Êtes-vous satisfait/e de vos conditions de travail dans votre emploi principal ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait).

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

4. Par rapport à la période avant le Covid-19, comment vos heures de travail se sont modifiées ? Note pour enquêteur : modification en raison du covid-19.

elles ont augmenté elles sont restées stables elles ont diminué de 20% (ou moins) elles ont diminué entre 20% et 50% elles ont diminué de plus de 50% Je ne travaille plus Je ne travaille pas Je ne sais pas

5. En tenant compte du revenu total de votre ménage, comment arrivez-vous à joindre les deux bouts à la fin du mois, c'est-à-dire comment réussissez-vous à payer les dépenses habituelles nécessaires. Sur une échelle de 0 (très difficile) à 10 (très facile) Note pour l'enquêteur : en cas de question, préciser que joindre les deux bouts c'est en tenant compte de toutes les sources de revenus et d'aide, y compris prestations de l'Etat

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

6. Comment évaluez-vous le risque d'être personnellement au chômage au cours des 12 prochains mois, sur une échelle de 0 (aucun risque) à 10 (grand risque)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

7. Êtes-vous satisfait/e de votre logement en général? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait).

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas

8. Souhaitez-vous ou avez-vous récemment changé de logement ?

Oui Non

9. Si oui, pour quelle raison ? indiquez la raison principale.

J'ai perdu mon logement en raison du Covid ;
Je souhaite un logement... plus grand (plus adapté au confinement/télétravail) moins cher plus petit plus calme (ex. situé à la campagne) avec un balcon/un jardin plus proche du réseau de transports publics (Léman express/CEVA par exemple) autre raison

10. Subissez-vous les nuisances environnementales suivantes dans votre logement ou aux alentours? Sur une échelle de 0 (pas de nuisance) à 10 (nuisance très élevée).

Note: « alentours » = région où on fait généralement les achats, trajet jusqu'à la maison, chemins de promenade

- a. **Poussière des rues, odeurs désagréables** (déchets, égouts)
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas
- b. **Pollution de l'air** (gaz d'échappement, usines)
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas
- c. **Bruit externe** (trafic routier, trafic aérien)
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas

Subissez-vous les nuisances environnementales suivantes dans votre logement ou aux alentours? Sur une échelle de 0 (pas de nuisance) à 10 (nuisance très élevée).

- d. **Manque d'espaces verts, manque de qualité paysagère**
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas
- e. **Manque d'hygiène** (poussières, bestioles, etc.)
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Ne sait pas

11. En général, êtes-vous satisfait/e de vos relations personnelles, p.ex. avec votre famille, vos amis ou vos collègues, sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait) ?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

12. Comment est votre état de santé en général ? Sur une échelle de 0 (très mauvais) à 10 (très bon)

Note : Cette question fait référence à l'état de santé en général et non pas à l'état de santé actuel!

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

13. Vous sentez-vous en sécurité quand vous marchez seul/e la nuit aux alentours de votre logement? Sur une échelle de 0 (grande insécurité) à 10 (grande sécurité)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

Nous passons maintenant à des questions relatives au Grand Genève

14. Avez-vous déjà entendu parler du Grand Genève? Oui Non

15. Habitez-vous dans une commune qui fait partie du Grand Genève? Oui Non

Effectivement, vous habitez une commune du Grand Genève. Le Grand Genève est une agglomération transfrontalière de près d'un million d'habitants qui comprend le canton de Genève, le district de Nyon, certaines communes du département de l'Ain et de la Haute-Savoie. Son objectif est d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, notamment par la gestion de la croissance de la population, la répartition de la construction de logements et la gestion de la mobilité.

16. Avez-vous le sentiment de faire partie du Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

Note pour l'enquêteur: « Est-ce que vous avez le sentiment d'appartenir à une région commune « Grand Genève » formée par le canton de Genève, le district de Nyon et les communes françaises de l'Ain et Haute-Savoie concernées ? »

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

17. La mise en exploitation du Léman express, qui relie le district de Nyon, le canton de Genève, les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, a-t-il un effet sur votre sentiment d'appartenance au Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait).

Note pour l'enquêteur : Le Léman Express est aussi couramment appelé CEVA, le Léman Express étant le nouveau nom de l'ensemble du réseau depuis la mise en exploitation.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

18. Selon vous, le Grand Genève est-il utile pour l'ensemble de ses habitants ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

19. Selon vous, le Grand Genève se développe-t-il de manière cohérente pour l'ensemble de ses habitants ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

20. Selon vous, le développement du Grand Genève peut-il améliorer ... Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

- a. votre qualité de vie : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas
- b. vos opportunités d'emploi: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas
- c. votre sécurité personnelle: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas
- d. votre vie culturelle: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas
- e. vos conditions de logement: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas
- vos mobilités: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

21. En général, êtes-vous satisfait/e du temps de trajet entre votre domicile et votre lieu de travail, sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

22. Dans le cadre de vos déplacements pour vous rendre sur votre lieu de travail, utilisez-vous plusieurs modes de transport (c'est-à-dire) combinaison voiture, train, vélo, etc.) ?

Oui Non

23. Si oui, indiquez quels modes de transport vous utilisez en précisant celui que vous utilisez pour parcourir la dernière partie du trajet Note pour l'enquêteur : moyen de transport utilisé actuellement, sans tenir compte de modification prévue dans le futur.

- En véhicule privé comme conducteur En véhicule privé comme passager ou en covoiturage
- En transports en commun A vélo A pied Autre

24. Dans le cadre de vos loisirs, comment vous déplacez-vous le plus fréquemment dans le Grand Genève? Une seule réponse est possible. Si vous utilisez plusieurs modes pour ce trajet, indiquez celui avec lequel vous parcourez la dernière partie du trajet.

- En véhicule privé comme conducteur En véhicule privé comme passager ou en covoiturage
- En transport en commun A vélo A pied Autre

25. Suite à la mise en exploitation du Léman Express (et sans tenir compte des circonstances spéciales induites par la pandémie et le confinement), avez-vous changé vos habitudes par rapport au mode de déplacement (c'est-à dire utilisation de la voiture, des transports publics, du vélo, etc)?

Oui Non

26. Si oui, de quelle manière avez-vous changé vos modes de déplacement ? Note pour l'enquêteur : posez la question de manière ouverte et cochez les modifications en fonction des réponses des personnes. En cas d'hésitation, émettre des propositions par rapports aux choix ci-dessous.

- usage du véhicule privé : Plus Moins
- usage du covoiture/service d'autopartage : Plus Moins
- usage des transports publics : Plus Moins
- usage du vélo : Plus Moins
- marche : Plus Moins

27. La mise en exploitation du Léman express a-t-il contribué à améliorer votre mobilité dans le Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

28. A quelle fréquence utilisez-vous les nouvelles infrastructures du Léman express depuis sa mise en exploitation (en-dehors des périodes de confinement) ? Note pour l'enquêteur : pas forcément pour un trajet transfrontalier. On parle de l'utilisation des nouvelles infrastructures, pas de celles qui existaient déjà avant. Si les nouvelles infrastructures ne sont pas utilisées, cochez « Jamais »

Tous les jours du lundi au vendredi plusieurs fois par semaine 3 ou 4 fois par mois moins de 3 ou 4 fois par mois Occasionnellement Jamais

29. Pensez-vous que le Léman express va influencer durablement vos habitudes de consommation des biens et services suivants de l'autre côté de la frontière (sans tenir compte des limitations liées à la pandémie et au confinement) ? Note pour l'enquêteur : achat ou consommation sur Suisse pour un résident Français et sur France pour un résident Suisse.

- a. **shopping/achats** : plus d'achats de l'autre côté de la frontière moins d'achats de l'autre côté de la frontière pas de modification ne sais pas
- b. **infrastructures médicales et hospitalières** : plus de fréquentation de l'autre côté de la frontière moins de fréquentation de l'autre côté de la frontière pas de modification ne sais pas
- c. **cinéma, théâtre, concert, musée, exposition** plus de fréquentation de l'autre côté de la frontière moins de fréquentation de l'autre côté de la frontière pas de modification ne sais pas
- d. **lieux de promenades et de détente** plus de fréquentation de l'autre côté de la frontière moins de fréquentation de l'autre côté de la frontière pas de modification ne sais pas

30. Etes-vous favorable à la création d'institutions politiques communes (par exemple un parlement, un conseil, etc.) pour le Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

- 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

31. Etes-vous favorable à ce que les politiques publiques (par exemple aménagement du territoire, politique du logement, des transports, promotion économique) se coordonnent mieux pour que le Grand Genève devienne une région plus intégrée? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

- 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

32. Selon vous, quelle problématique doit être traitée en priorité dans le Grand Genève ? (une seule réponse possible)

- Les relations institutionnelles Le logement La sécurité Les transports Le développement économique L'offre culturelle Les services de santé

33. Etes-vous favorable à la participation financière de votre canton/commune/département pour la construction d'infrastructures communes au Grand Genève? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

Note pour l'enquêteur: Cela signifie être d'accord qu'une partie des impôts payés soit utilisée pour financer des infrastructures communes au Grand Genève

- 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

34. Seriez-vous favorable à la disparition des frontières administratives à l'intérieur du Grand Genève ? Sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (tout à fait)

- 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ne sait pas

Pour terminer, encore quelques questions sur vos caractéristiques personnelles, en vous rappelant que ce sondage est parfaitement anonyme et confidentiel

35. Vous êtes une femme un homme

36. Quelle est votre année de naissance ? _____

37. Quelle est votre nationalité? (si plusieurs, cocher plusieurs cases)

- Suisse France Autre pays de l'Union Européenne Autre pays européen
 Autre

38. Commune de résidence (choix déroulant) _____ GE AIN HAUTE-SAVOIE VD

39. Commune de travail/formation (choix déroulant) _____ GE AIN HAUTE-SAVOIE
 VD Autre

40. De combien de personnes se compose votre ménage (vous compris)?

Nombre d'adultes (plus de 18 ans) : _____

Nombre d'enfants (moins de 18 ans) : _____

41. A part vous, où travaillent ou étudient les autres adultes de votre ménage ?

_____ en France dans le Grand Genève _____ dans le Canton de Genève _____ dans le district de Nyon _____ hors Grand Genève

42. Où sont scolarisés ou étudient les enfants de votre ménage ? **FILTRE SI _ENFANTS au 40**

_____ en France dans le Grand Genève _____ en France hors Grand Genève _____ dans le Canton de Genève _____ dans le district de Nyon

43. Quel est votre profil professionnel actuel ? (une seule réponse possible; indiquez l'activité principale)

- Femme – Homme au foyer
- Étudiant(e)
- Employé(e)
- Cadre
- Cadre supérieur(e)
- Indépendant(e)
- Retraité(e)
- Sans emploi

44. Quel niveau d'étude avez-vous atteint ? Si vous êtes en formation, mentionnez le niveau qui correspond aux études que vous avez achevées.

Suisse

- École obligatoire
- Apprentissage
- École post-obligatoire (École de commerce, maturité ...)
- Formation professionnelle supérieure
- Université, École polytechnique, HES

France

- Aucun diplôme, Certificat d'études primaires, Brevet, BEPC
- CAP, BEP
- Bac technique, professionnel ou général
- Bac + 2 ou niveau Bac + 2 (DUT, BTS, Instituteur, DEUG, diplômes paramédicaux ou sociaux)
- Diplôme de l'enseignement supérieur (2ème et 3ème cycle, grandes écoles)

La HES-SO Genève vous remercie pour votre participation !

Cahiers de recherche du Centre de Recherche Appliquée en Gestion (CRAG) de la Haute Ecole de Gestion - Genève

© 2021

CRAG – Centre de Recherche Appliquée en Gestion

Haute école de gestion - Genève

Campus de Battelle, Bâtiment F

17, rue de la Tambourine – 1227 Carouge – Suisse

✉ crag@hesge.ch

www.hesge.ch/heg/crag

☎ +41 22 388 18 18

☎ +41 22 388 17 40

Tous les cahiers de recherche de la HEG sur ArODES :

<http://goo.gl/zelhbn>